LA LIBERTÉ

50¢

Volume 74 No 9 Saint-Boniface, du 5 juin au 11 juin 1987



Le CM2 du Cercle Molière ouvre Une boîte à surprise cette fin de semaine au Théâtre de la Chapelle. Daniel Tougas vous tient à la page de la scène culturelle manitobaine en pages 10, 11 et 12. (Sur la photo: Roger Rey, Céline Tremblay et André Granger.)

Une armée de paix

Au moins deux écoles franco-manitobaines participeront à la marche annuelle pour la paix à Winnipeg, le 13 juin. Mais la marche n'est qu'un élément d'une nouvelle initiative qui est actuellement à l'essai dans ces écoles.

Depuis la visite au Manitoba du groupe SAGE (*Solidarité anti-guerre étudiante*) de Montréal au mois de mars, l'école Précieux-Sang et l'Institut collégial de Saint-Pierre-Jolys ont formé des groupes étudiants de la paix.

«Précieux-Sang et Saint-Pierre sont deux projets pilotes», souligne Françoise Marmet, animatrice culturelle à l'école Précieux-Sang.

«Depuis mars, diverses activités ont eu lieu, dont des présentations de films et vidéos sur Jeunesse Canada Monde et d'autres organismes à travers lesquels les jeunes peuvent voyager aux pays en voie de développement.»

«Les groupes de paix ont été formés en collaboration avec Coopération nord-sud, une organisation qui travaille au développement de la pédagogie de la paix.»

À l'Institut collégial de Saint-Pierre-Jolys, les activités reliées au thème de la paix ont pris la forme d'ateliers. Les sujets abordés? Comment arriver à la résolution d'un problème ainsi que l'étude de textes et de poésie.

«Les étudiants ont aussi été encouragés à écrire des lettres à l'UNESCO en cette année internationale des sans-abris et au ministre Jake Epp au sujet de la peine de mort», indique Wilfrid Gosselin, orthopédagogue et enseignant à Saint-Pierre-Jolys.

Précieux-Sang et Saint-Pierre-Jolys sont d'accord que c'est un projet à reprendre à l'automne. Entre-temps, les deux écoles participeront à la marche de la paix en grand nombre avec bannières et pancartes.

Et, comme le souligne Françoise Marmet, «Les groupes de la paix impliquent surtout les étudiants de la 9e à la 12e année, mais tous les élèves de l'école sont invités à participer, avec le plus grand nombre de parents et de professeurs que possible!»

Daniel TOUGAS

(S'il y a d'autres écoles qui s'intéresseraient à participer à la marche le 13 juin, veuillez communiquer avec Françoise Marmet à l'école Précieux-Sang, au 233-4327. Les deux écoles se rencontreront avant la marche sur la Balmoral dans le parc au sud de l'édifice de la Great-West.)

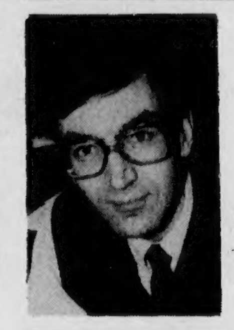
AU SOMMAIRE

Somerset en fête!

Ce n'est pas à tous les jours qu'on peut fêter un 80e anniversaire. Les paroissiens de Somerset le feront avec style dimanche 7 juin.

Voir page 19 et 20

Tu ne peux pas grandir si tu ne connais pas ton passé



Lucien Chaput

L'accusation était trop facile. Pourtant on n'a pas pu se retenir. Car tout le monde le sait. Le patrimoine, c'est juste des vieilles choses.

Jacqueline Blay, la nouvelle présidente de la Société historique de St-Boniface (*SHSB*), et Gilles Lesage, le directeur-général depuis 1983, n'ont pas mordu.

«Si c'est traité comme des vieilles choses, répond calmement Gilles Lesage, ça sera perçu comme ça. C'est pour ça qu'il est important de développer les secteurs professionnels du patrimoine: la muséologie, l'archivistique, la recherche historique.»

«Si on prend l'ouverture en mai de la Maison Riel, comme exemple, répond à son tour Jacqueline Blay, il y avait une centaine de personnes à l'événement parce que l'accent a été mis sur les valeurs du passé.»

«La maison est vieille, plus que centenaire, mais restaurée et avec un bon programme d'interprétation, elle vaut la peine d'être visitée. Pour l'enseignement qu'on en tire, pour comprendre la valeur intrinsèque de ce que nos ancêtres nous ont transmis».

«Le patrimoine, poursuit la diplômée en histoire, c'est la partie essentielle d'une civilisation, d'une culture. Si tu ne sais pas d'où tu viens, ou pourquoi, il te manque quelque chose. Il est impératif de connaître le passé, les valeurs, les traditions.»

«C'est un peu ça qui a manqué dans tout le débat entourant l'Article 23», ajoute l'auteure d'un livre sur ce sujet qui sera publié cet automne. «Ceux qui criaient le plus fort ne connaissaient pas l'histoire de la province. Ce qui a placé les Francophones presque en porte à faux.»

«Si la population en général, tant anglophone que francophone, s'était rappelée, avait pris conscience, avait su qu'il y avait eu des droits octroyés en 1870, il n'y aurait pas eu de chicane. Quand les Francophones ont essayé d'expliquer ça, ça n'a pas été compris. On a embrouillé les cartes en parlant d'argent.»

Primordiales

«Tu ne peux pas grandir si tu ne connais pas ton passé, souligne Gilles Lesage. Si on n'a pas cette assurance de qui on est, d'où l'on vient, on n'a pas de confiance réelle.»

C'est la même chose pour la culture, affirme le natif de Notre-Dame-de-Lourdes. «Il y a très peu d'activités créatrices qui ne s'appuient pas sur des ressources uniques, primordiales et riches du patrimoine. Le patrimoine fournit des éléments, des inspirations, des indices. Ça donne de la densité.»

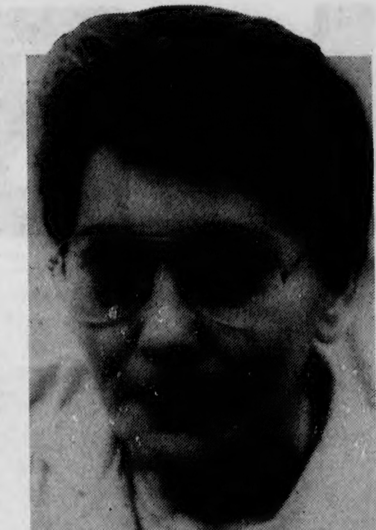
«C'est dans cette optique que s'inscrit l'un des grands projets de la Société historique de Saint-Boniface: la publication de l'histoire de la première ville des Prairies. «Ça va remplir un vide», évalue Gilles Lesage. «Ça va être une étape importante dans les publications sur la francophonie au Manitoba.»

«Sans cet ouvrage, il y aurait un vide, renchérit Jacqueline Blay. Les gens ne connaîtront pas cette partie de leur passé. Et traduit en anglais, ça va être un bon outil de communication».

Bien que la SHSB, fondée en 1902, soit la doyenne des associations francophones qui s'occupent activement du patrimoine, elle n'est plus la seule.

«C'est en plein développement dans toutes les communautés, relate Gilles Lesage. On voit que ça intéresse les gens. Et de ça découlent la création de musées, de dépôts d'archives. Il y a quelque chose qui se passe, qui se développe.»

«À travers les discussions qu'on a eu avec d'autres associations, à Franco-Forum et à la réunion de l'Association canadienne des musées, on sent qu'il y a un souci de prendre une direction pour que le développement se fasse d'une façon professionnelle, d'assurer les meilleures techniques de conservation, par exemple».



Jacqueline Blay, présidente de la Société historique de Saint-Boniface. Pourquoi a-t-elle entrepris des recherches et la rédaction d'un livre qui sera intitulé «L'Article 23, les péripéties législatives et juridiques du fait français au Manitoba, 1970 à 1986»? «À un moment donné, en tant que journaliste, je couvrais l'Affaire Forest. Je voulais comprendre pourquoi il y avait de la résistence. Pour moi, comprendre, c'était savoir...»

«Ça nous indique aussi qu'il y a beaucoup à faire. Pour se donner les institutions, former le personnel. Juste du côté de développement de programmes, il n'y a pas de limites.»



La Société historique de Saint-Boniface a renouvellé son conseil. On reconnaît (g. à d.): Debout: Louise Delisle (secrétaire), Roger Lafrenière, Joseph Riel (trésorier), Gilles Lesage (directeur-général), Claudette Lambert et Emmanuel Bouvier. Assis: Normand Lefaivre (1er vice-président), Jacqueline Blay (présidente) et Hélène Chaput (2e vice-présidente). Absent: Guy Masson (conseiller).

Pour comprendre la valeur intrinsèque de ce que nos ancêtres nous ont transmis.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Publicitaire: Andrée GILBERT
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Denis ST. JEAN
Secrétaire-comptable: Francine LABOSSIÈRE
Secrétaire relationniste: Sylvie ROMAN
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

LETTRES

On doit accepter le verdict des juges

Certes, ce n'est pas dans mes habitudes de répondre à des lettres du genre de celle qui a été écrite par Gisèle Barnabé, au sujet du Festival théâtre jeunesse. Je laisserai donc à d'autres la tâche de réfuter les propos de Madame Barnabé au sujet de la pièce «La zone du professeur», écrite par un élève de la 8e année de l'école Lacerte, et présentée par les élèves de sa classe, et qui a remporté les «Molière» pour meilleur texte, meilleur comédien et meilleure production.

Je fais exception, cependant, en ce qui a trait aux pointes lancées à la metteuse en scène, en l'occurrence, Madame Lefco Doche, directrice adjointe et enseignante en 8e année à Lacerte.

Madame Doche enseigne à Lacerte depuis dix ans. Au cours de ces années, elle a monté quantité d'autres pièces de théâtre telles que: Cendrillon, Blanche-Neige, Peter Pan, Le petit prince, et combien d'autres. Toutes étaient de véritables bijoux, des témoignages de son souci constant du détail et de la perfection, le fruit de nombreuses heures de répétitions après les heures de classe et les samedis, et qui font l'orgueil des parents de Lacerte et l'admiration de plus d'un enseignant.

Quand il s'agit de monter la création théâtrale d'un élève, elle déploie toute son énergie à faire valoir le génie artistique de ce jeune, et, en bonne pédagogue, elle évite, d'abord et avant tout, d'étouffer son esprit créateur en étiquetant l'oeuvre de «stupide», de «niaseuse».

Elle enseigne, enfin, à ses élèves, la leçon la plus importante de toutes: que si, d'une compétition, on ne sort pas vainqueur, on doit accepter, le plus gracieusement possible, le verdict des juges.

Un parent de Lacerte,
Germaine Gosselin-Marion
Saint-Boniface
le 27 mai 1987

Le fameux fromage

Bien Cher M. Chaput,

Félicitations! Je viens de trouver un peu de temps, entre la fabrication de deux fromages ou entre deux traites, je ne me souviens plus, pour lire attentivement dans La Liberté l'article que vous avez publié au sujet de notre fromagerie.

Je vous félicite sincèrement pour l'ensemble qui est simple, précis et clair. Il ne s'y trouve rien qui pourrait un jour faire obstacle lors de votre procès de béatification.

Nous commençons à avoir de l'extérieur des échos de ce compte-rendu. Les uns pour obtenir plus de détails, les autres tout simplement pour venir acheter ou goûter à ce fameux fromage.

Si c'est un avantage pour nous d'avoir ces informations publiées dans La Liberté c'est un honneur pour vous d'en être l'auteur.

Encore une fois, merci sincère et félicitation.

Frère Albéric, moine
Holland
le 30 mai 1987

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Écrivez à:
La Liberté, C.P. 190,
St-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Nous sommes tous bâtisseurs

Il n'y a rien à faire. Soit on l'aime, soit on le déteste. Il ne peut laisser personne indifférent. Que c'était bon de revoir Pierre Elliot Trudeau en action!

Le vieux loup est sorti du bois. L'ancien premier ministre du Canada qui avait rapatrié la constitution canadienne de l'Angleterre, n'a pas pu respecter son voeu de silence lorsque sa conception du fédéralisme canadien était menacée.

Évidemment, Pierre Elliot Trudeau parlait en tant que citoyen canadien. Il ne pouvait le faire autrement puisqu'il ne jouit plus d'une légitimité politique. C'est ça le sort des anciens politiciens.

ÉDITORIAL

Par contre, son intervention n'était pas déplacée. Fort de l'expérience de ses 20 ans de vie politique, de son intelligence que personne ne met en doute, il a donné au débat entourant l'accord du Lac Meech une étincelle de vie.

Car il ne faut pas se leurrer. Avant l'intervention de Pierre Elliot Trudeau, personne n'était vraiment intéressé à discuter de la question. Les médias se plaisaient de débattre qui avait perdu quoi. Comme si la conception qu'on a d'un pays, et la constitution qui la régit, peuvent se résumer à une question de gagnants et de perdants.

Depuis, on ne peut s'empêcher de réfléchir un peu plus profondément à la question. On est poussé à se demander sérieusement si on croit réellement à un Canada comme état fédéral, ou à un Canada comme la somme d'une dizaine de provinces.

On est aussi obligé de réévaluer la conception qu'on a de la politique canadienne. Parce lorsqu'il s'agit de modifier la constitution d'un pays, on ne peut pas résumer la question en se demandant si on «truste» Howard Pawley plus que Brian Mulroney, ou vice-versa.

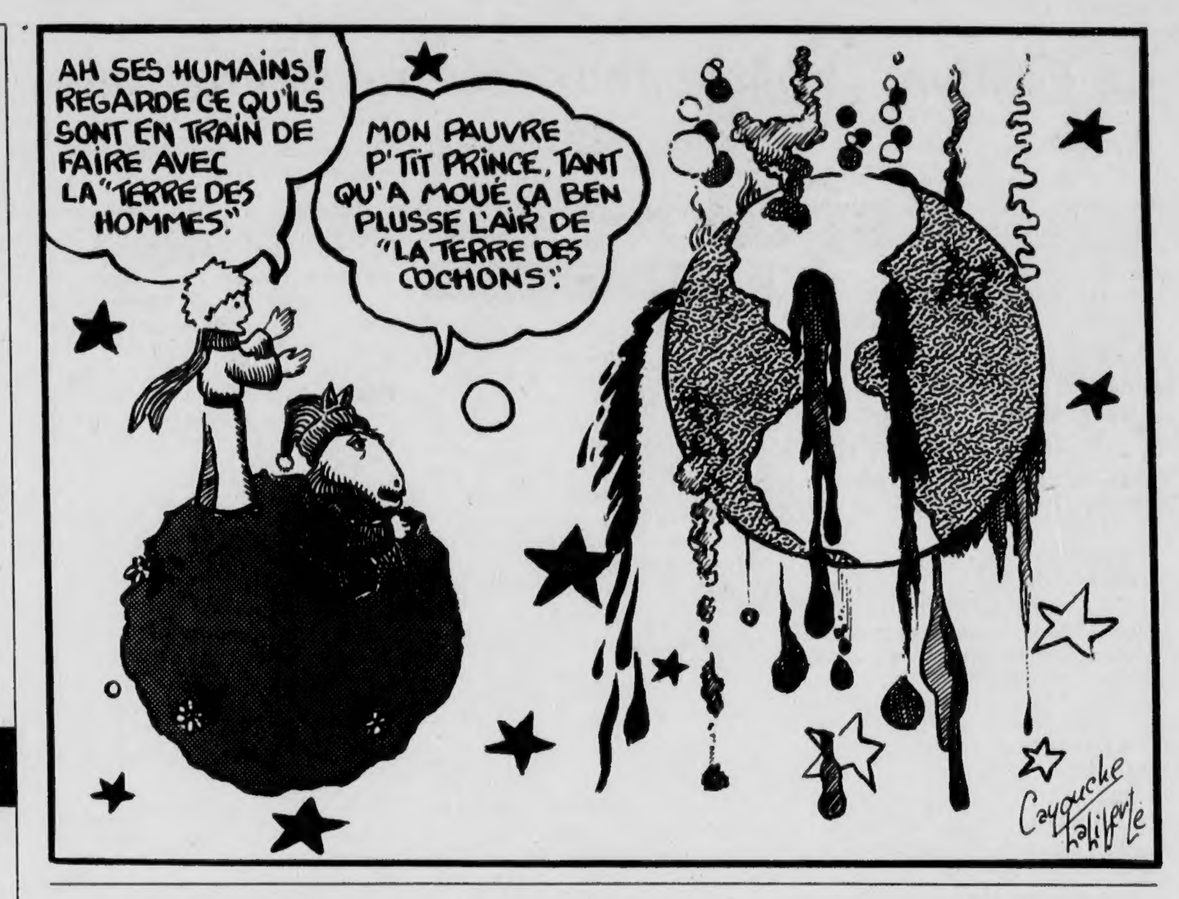
Dans dix ans, les politiciens ne seront sans doute plus les mêmes. Par contre, la constitution risque d'être la même.

Dans ce sens, le citoyen Pierre Elliot Trudeau a joué un rôle important. Il est venu réveiller les Canadiennes et les Canadiens de leur sommeil constitutionnel.

Que sa conception du fédéralisme soit la bonne ou non, peu importe. L'important c'est d'en parler. C'est d'être conscient de ce qui nous attend d'ici dix, vingt ans.

C'est de se bâtir, chacun de nous, une idée, un modèle de ce qu'est le Canada.

Lucien CHAPUT



La francophonie ne se limite pas au Québec

L'accord du Lac Meech a réussi à remettre en question plusieurs points fondamentaux en ce qui concerne le fédéralisme canadien. Comme francophone, la reconnaissance du Québec comme société distincte au Canada est un point d'importance critique.

Premièrement, aucune province peut être nommée la patrie des francophones canadiens. Deuxièmement, il y a d'autres groupes qui méritent d'être reconnus comme sociétés distinctes.

Il me semble étrange de croire, comme l'affirme le premier ministre du Canada, qu'on se retrouve dans une nouvelle étape de relations constitutionnelles. De fait, M. Mulroney affirme, d'une part, que nous nous sommes éloignés du fédéralisme d'affrontement.

D'autre part, il affirme que nous nous retrouvons dans une ère de coopération et de réconciliation entre les gouvernements fédéraux et provinciaux. Les paroles de M. Mulroney sont aussi souhaitables que désirables. Mais est-ce qu'elles sont conformes à l'évolution constitutionnelle du Canada?

Je ne préconise point d'être un expert dans l'histoire constitutionnelle de ce pays. Par cntre, il me semble qu'une chose est évidente depuis 1867: les provinces ont réussi à acquérir plus de pouvoir aux dépens du gouvernement fédéral.

Les décisions du Conseil Privé de Londres et, par la suite, de la Cour suprême du Canada ont réussi à diminuer l'importance du rôle du gouvernement national. À long terme, ces décisions risquent de mettre en question le pouvoir du gouvernement fédéral et sa capacité d'agir comme gouvernement national.

Je n'avance guère la proposition hégélienne que les provinces sont l'antithèse du gouvernement fédéral. La nature d'un système fédéral y comprend un certain montant de lutte entre les deux niveaux de gouvernement. Un côté souhaite toujours accroître ses pouvoirs tandis que l'autre parti tente d'en donner le moins possible.

Cette lutte juridique, qui est en réalité l'enjeu de la politique canadienne, n'est pas l'objet de ma consternation. Plutôt, c'est d'enchâsser dans la Constitution canadienne l'idée que le Québec seul peut parler au nom d'une collectivité: celle de la francophonie canadienne.

Ce droit a toujours été du domaine fédéral. Maintenant M. Mulroney pense que l'heure est propice pour son gouvernement de se dégager de sa responsabilité envers la francophonie canadienne et de la mettre entre les mains d'une seule province. M. Mulroney ne voit pas à l'intérêt national mais seulement à son bien-être politique.

LETTRE

Alors comme francophones hors Québec, sommes-nous une société distincte dans le cadre canadien? Évidemment la réponse à cette question dépend de la définition du terme 'société'. N'étant point un sociologue, je ne tenterai pas de la définir. Mais étant touché par cette décision, je tenterai d'en dégager les conséquences.

En effet, ce n'est pas le fait d'identifier un groupe comme distinct qui est rétrograde; plutôt, c'est le fait de reconnaître que ce groupe devra demeurer exclusivement à l'intérieur d'une juridiction territoriale.

C'est vrai que la plupart des francophones au Canada résident au Québec. Par contre, est-ce que c'est juste de soutenir que la Province du Québec agisse au nom de la collectivité francophone de ce pays?

N'est-il pas vrai que les Acadiens, qui ont une histoire plus longue que les francophones du Québec, méritent aussi la reconnaissance de société distincte? Si les Premiers ministres veulent être vraiment justes, n'est-il pas vrai que si un peuple devrait être considéré comme distinct, c'est la population aborigène du Canada?

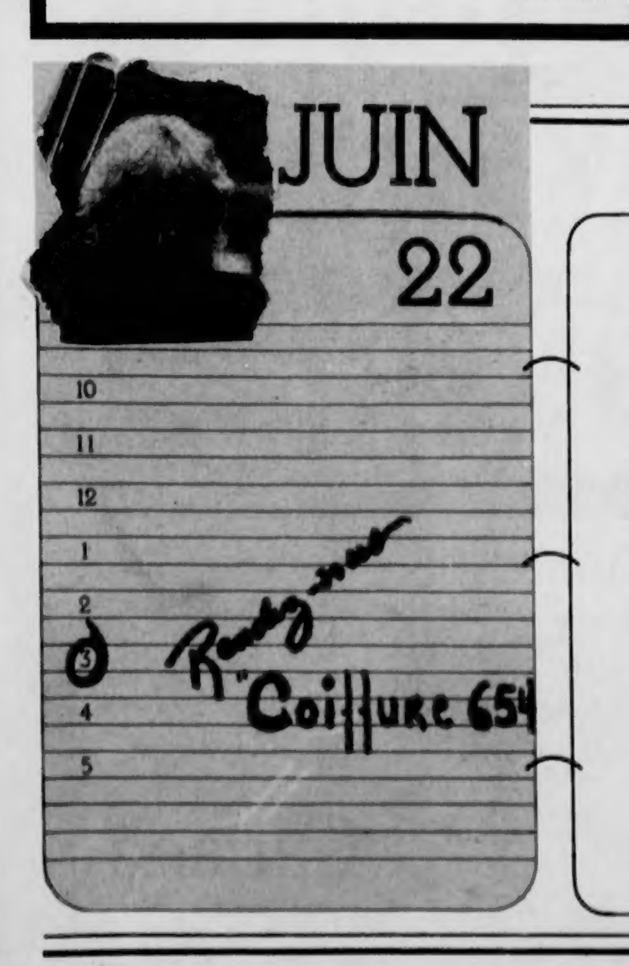
Ce que l'accord du Lac Meech signifie est la reconnaissance de la francophonie au Québec, mais sa négation ailleurs au Canada. Nous ne parlons plus d'un Canada qui est biculturel.

Le langage du Lac Meech indique que le Québec est français et le reste du Canada est anglais. Les politiciens ont réussi à couper le pays en deux avec des lignes linguistiques. Sont-ils fiers de leur réalisation?

Le Canada ne peut pas être morcelé en groupe linguistique, ethnique ou en région si nous voulons que la société canadienne continue à s'affirmer au sein du système fédéral.

La contribution francophone à la création de la nation canadienne a été indispensable, et son avenir sera d'autant plus dépendant de ce peuple. Son importance ne se résume pas uniquement au Québec. Elle est étendue, A Mari Usque Ad Mare.

Richard Alarie
Le 1er juin 1987



Le Festival Théâtre Jeunesse ne devrait pas censurer les textes

Cher Monsieur Mahé,

Il m'est impossible de ne pas répondre à la lettre de Madame Gisèle Barnabé parue dans La Liberté du 22 mai 1987, même si cette lettre s'adresse à vous personnellement. Il y a tellement de pointes et de flèches contre la pièce «La Zone du professeur», présentée par les élèves de la 8e année de l'école Lacerte au 17e Festival Théâtre Jeunesse. Les remarques de Madame Barnabé proviennent du fait que la pièce a gagné le prix de la meilleure production et du meilleur texte de sa catégorie.

Madame Barnabé trouve que les thèmes présentés par la pièce «La Zone du professeur» sont «complètement inacceptables». C'est son droit. Nous vivons dans un pays démocratique, Dieu merci, et chacun est libre d'exprimer son opinion. Ce que les élèves de Lacerte ont fait en préparant cette pièce.

Le théâtre est une forme d'art extrêmement subjective et j'ai laissé mes élèves s'exprimer librement sans **aucune forme de censure moralisatrice de ma part**. Du moment où j'établis une censure, j'arrête de faire de l'art. Madame Barnabé veut de la censure au Festival Théâtre Jeunesse. Moi, pas!

LETTRE

Ensuite dans un autre paragraphe Madame Barnabé évalue et dicte le rôle du professeur. Je suis d'accord avec elle et c'est ce que je fais. Ma conscience est extrêmement tranquille de ce côté. À travers les différentes pratiques du programme de français et de l'enseignement des sciences humaines, mes élèves ont appris «le discernement et le respect de tous les groupes». Et, ils pratiquent les deux dans la vraie vie.

Nous avons eu et nous aurons des handicapés à Lacerte. Les élèves de la Zone du professeur se comportent de façon exemplaire envers eux. Ces mêmes élèves font du travail volontaire au Centre Saint-Amant et au Foyer de Saint-Boniface les samedis et pendant les vacances d'été.

Ces mêmes élèves encore font des ventes de pâtisseries pour ramasser des fonds pour des Steve Fonyo et des Rick Hansen. Et j'en passe.

Voyons maintenant à l'accusation que «les retardés deviennent des fermiers. En d'autres mots, c'est un métier qui n'exige pas grand intelligence.» Plusieurs de ces jeunes ont de la parenté qui exerce le métier de fermier. Plusieurs de ces jeunes passent leurs fins de semaine ou leurs vacances à la ferme. Ça ne leur a jamais passé par la tête que les fermiers sont un groupe social moins intelligent qu'un autre.

Plus loin, Madame Barnabé s'adresse à l'exploitation de certains thèmes de la pièce. Elle les qualifie de «niaseries» et se doute de leur effet comique. Encore c'est son droit. Madame Barnabé était peut-être la seule à ne pas rire durant la présentation. Trouver que ses jeunes à elle se sont donnés un défi en décidant de ne pas écrire des niaseries, c'est faire une comparaison naive.

Elle n'était pas au Théâtre Jeunesse l'an passé pour admirer les mêmes jeunes de la Zone du professeur qui ont étudié et monté en pièce Le Petit Prince de St-Exupéry. Parlons d'un défi n'est-ce pas?

Les jeunes de Lacerte se sont donnés un défi énorme cette année encore. Des heures à corriger le texte, à répéter le soir après l'école, durant l'heure du midi, le samedi. Ils sont arrivés au Festival Théâtre Jeunesse bien préparés, fiers de leur travail et sans aucune intention préméditée de leur part ou de ma part de blesser ou d'abaisser.

C'est le droit encore de Madame Barnabé de penser que le texte de mon jeune Gaffray Marion «est un après-midi de niaseries.» Personnellement quand j'ai reçu la pièce, j'ai pensé que j'avais un bijou. Mon jeune étudiant n'a que 14 ans et je ne vais pas lui couper l'herbe sous les pieds avec une morale qui n'est pas nécessairement la sienne.

Je vous laisse Monsieur Mahé, donner les explications «claires et précises» que Madame Barnabé exige bien que je trouve les critères d'évaluation que nous recevons du Festival Théâtre Jeunesse très clairs et très précis. J'aimerais par contre ajouter deux mots au sujet du travail des juges: les juges pendant la critique qu'ils ont faite à huis clos aux élèves de Lacerte ont souligné à mes «retardés» qu'ils ont peut-être exagéré.

Monsieur Vincent Dureault leur a répété plusieurs fois que faire du théâtre comique demande une extrême discipline. Il leur a conseillé de ne pas faire plus quand le public réagit favorablement. Mes deux jeunes encouragés par les rires et les applaudissements ont ajouté bien plus sur scène que ce qu'exigeait d'eux la mise en scène. Les jeunes ont été reprimandés et le texte a été changé **de leur initiative** pour les besoins de la tournée.

Il est temps que nous commencions à faire confiance aux jeunes, à leur jugement et surtout à leur grande ouverture d'esprit. Ils sont bien prêts à changer si l'on sait comment s'y prendre.

Cessons de nous lancer des pointes et des flèches sans avoir tous les faits. Cessons d'étiqueter les pièces et les efforts des jeunes au nom de la morale. Les jeunes, Dieu merci, sont très perspicaces et savent faire la différence entre une pièce de science fiction tirée de l'émission The Twilight Zone et le vrai comportement dans la vraie vie.

La vraie maturité d'après moi commence par la capacité de rire de soi-même. Quand Gaffray Marion a écrit la pièce, il a créé des personnages en pensant à ses amis de classe. Il a crée une situation irréelle, il a ajouté des situations comiques d'après ses yeux de jeunes adolescents de 14 ans.

Moi, comme enseignante, j'ai accepté tout ça comme un cadeau précieux. J'ai aidé mes jeunes à préparer la pièce et je suis arrivée au 17e Festival Théâtre Jeunesse fière de leur travail. Je continue à être fière d'eux malgré les flèches empoisonnantes de certains.

Si des jeunes ou des adultes qui ont vu la pièce de Lacerte, La Zone du professeur, au Festival Théâtre Jeunesse se sont sentis visés, nous nous en excusons. Notre intention était de faire rire et non de blesser.

Pour terminer, Monsieur Mahé, le Festival Théâtre Jeunesse était et devra rester une expression artistique **libre de toute censure moralisatrice**.

C'est une activité préparée pour les jeunes, une expérience vécue par eux. Les juges aussi devraient avoir la liberté de choisir d'après les critères du Festival Théâtre Jeunesse et de leurs goûts personnels. Dans aucun cas le Festival ne dervait pas censurer les textes au nom d'une morale subjective et biaisée.

Je vous remercie, Monsieur Mahé, de tout l'encouragement que vous avez donné aux jeunes et de la grande contribution que vous avez faite au théâtre.

Lefco Doche,
directrice-adjointe
École Lacerte
le 27 mai 1987

Un Défi pour les jeunes

Comment être son propre patron pour l'été

Jeune, pas d'emploi et une bonne idée. Voilà tout ce qu'il vous faut pour lancer votre propre entreprise cet été, sans que ça vous coûte un sou!

Grâce au programme de subventions Défi 87, la Banque Royale est en mesure de prêter 247 500$, sans intérêt, à 99 jeunes entrepreneurs manitobains.[1]

«Le plus grand problème, pour tout nouvel entrepreneur, c'est de trouver le capital nécessaire pour se lancer en affaires, explique Fernand Nadeau, administrateur du programme à la Banque fédérale de développement. On veut que les jeunes profitent du programme pour acquérir de l'expérience. Le programme vise aussi la création d'emplois.»

Le programme permet aussi aux jeunes entrepreneurs de réaliser au profit. Seulement 20 pour cent des emprunts accordés lors du programme de 1986 étaient en souffrance après la date limite.

«Ce que nous voulons, c'est non seulement que les étudiants se fassent assez d'argent pour nous rembourser, mais qu'ils en fassent assez pour payer leurs frais de scolarité au mois de septembre,» précise Fernand Nadeau.

Pour se mériter un emprunt sans intérêt d'une somme maximale de 3 000$, les étudiants doivent présenter un projet détaillé à la Banque fédérale de développement avant le 15 juin.

«Les critères sont assez flexibles», explique Fernand Nadeau, officier de prêts à la Banque fédérale. «Les jeunes doivent promettre de retourner aux études au mois de septembre, présenter une prévision détaillée de leurs dépenses et de leurs revenus, avoir plus de quinze ans et remettre la somme prêtée avant le 2 octobre.»

Si la dette n'est pas effacée avant la date limite, la Banque impose son taux d'intérêt plus un pour cent aux délinquants.

L'été passé, environ cinquante étudiants du Manitoba ont profité des bourses offertes par le programme Défi 86. Cet été, 39 étudiants seulement se sont inscrits, dont dix qui avaient participé au programme l'été dernier.

Fernand Nadeau de la Banque fédérale de développement. «C'est pas juste un programme pour les étudiants qui ne peuvent pas se trouver d'emploi. Ça prend un jeune qui a une certaine motivation.»

Un manque d'intérêt? Fernand Nadeau évalue: «Ce doit être que le marché des emplois est bon cette année. On est un peu déçu du montant de candidats cette année».

Les prêts sont disponibles immédiatement aux jeunes qui sont admis au programme. La Banque fédérale de développement propose un cours sur le marketing et un cours sur la petite entreprise aux emprunteurs.

«C'est un très bon programme pour les jeunes qui sont motivés. Il offre une excellente formation aux jeunes entrepreneurs.» conclut l'officier des prêts.

Jean-Paul MOLGAT

(1) *Les formulaires sont disponibles aux Centres d'emploi, à la Banque fédérale de développement et à la Banque Royale. Pour de plus amples renseignements, communiquer avec **Fernand Nadeau au 949-7900**.*

C'est toujours risqué...

Jason Ashley Goldberg a entendu parler du programme de prêts pour étudiants entrepreneurs à la radio. Le jeune de quinze ans, un mordu de l'informatique, a donc décidé de se lancer en affaires cet été.

La Banque fédérale de développement lui a accordé la somme maximale de 3 000 dollars pour son entreprise de services informatiques. Il patentera, tout au long de l'été, des programmes d'ordinateur pour des entreprises.

Par exemple, une agence de valeurs immobilières voulant informatiser sa liste de clients pourrait avoir recours aux services du jeune businessman.

«C'est toujours risqué de prévoir, mais j'estime que mes revenus bruts se chiffreront à près de 4 500 dollars. Après avoir remboursé l'emprunt et recouvert mon propre investissement, j'espère me faire 1 100$.»

L'étudiant à l'école Kelvin, qui a déjà amorcé son entreprise, prendra quelques semaines de répit bientôt, avant de se lancer définitivement dans son projet.

L'histoire d'Otterburne vivra

Le livre sur l'histoire d'Otterburne sera lancé officiellement le dimanche 7 juin.* D'une façon unique et originale.

Il y aura une dramatisation de certaines parties de l'histoire d'Otterburne, annonce la coordonnatrice du projet, Evelyne Beaudoin. *«Il y aura un retour à la pièce historique De yousse que cé, la Rivière-aux-Rats.* On veut rattacher à la pièce ce qui est raconté dans le livre d'histoire.»

En plus de la dramatisation, il y aura un programme de musique et de chants sous la direction de l'abbé Jean-Louis Caron. «On va aussi présenter une copie du livre aux différentes communautés religieuses qui ont oeuvré à Otterburne», ajoute Evelyne Beaudoin.

70 à 34

Les auteurs du livre d'histoire seront aussi de la fête. Le livre, qui a été tiré à 400 exemplaires, sera en vente. Mais il faut faire vite puisque plus de 300 livres ont déjà été vendus durant la période de prévente.

Qu'aura la personne qui achète ce livre qui coûte 25$ (*20$ pour ceux qui ont réservé un livre en janvier*)? Elle pourra lire l'histoire de 1870 à la fondation de la paroisse en 1934, rédigée par Madeleine Laroche.

Il y aura aussi l'histoire de la fondation de la paroisse jusqu'à nos jours, rédigée par Pierre Beaudoin. Enfin, le livre d'histoire d'Otterburne comprendra des histoires des familles établies à Otterburne depuis les débuts, ainsi que le texte du gagnant d'un concours de dissertation tenu à l'École secondaire de Saint-Pierre-Jolys en 1984. Le titre de la dissertation: Otterburne en l'an 2034.

L.C.

* *Le lancement du livre, Otterburne, hier et aujourd'hui aura lieu le dimanche 7 juin à la salle St-Viateur d'Otterburne de 14h à 16h.*

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette Lewis
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
Carla R. Lewis B.A., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4
TÉL.: 233-0614



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH
Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

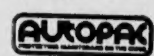
TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

François Avanthay LL.B.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

ASSUREURS

Assurances Aurèle Desaulniers Ltée
390, boul. Provencher.
Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle



COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co.



Coopers & Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR E.M. FINKLEMAN et DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Comptables en management accredités

R.T. ROBERT & COMPANY
comptables en management accrédités
R.T. Robert, c.m.a./R.A. Balcaen
Services complets de conseils en finances et en gestion pour particuliers et sociétés.
(204) 237-6053
712, chemin St. Mary's
Winnipeg, Manitoba R2M 3N1

TRADUCTEURS AGRÉÉS



Traducteurs agréés
232, La Vérendrye
Winnipeg, MB
R2H 0B7
233-8710

MÉTIERS



Rolly's Transistor Services
Réparations de VCR
BETA, VHS de toutes marques
Tél.: 237-4484
83A, chemin Ste-Anne
Winnipeg (Manitoba)

La Liberté à votre service



La Liberté, c'est la façon efficace de rejoindre et d'élargir votre clientèle francophone!
Pour des recommandations précises, appelez-moi au 237-4823
Andrée Gilbert



Pour tous vos besoins...
- annonces
- dépliants
- rapports
- logo
- affiches

à votre service au 237-4823
David McNair

GARAGISTES

BOISVERT TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

Mint Auto Body
situé près de la Monnaie royale
«Chez Mint, c'est mint»
1595, chemin Niakwa
Tél.: 256-4349
Réparations Autopac et privées
Propriétaire: Roland Boisvert
Gérant de service: Ken Labossière
Venez nous voir!

MÉTIERS

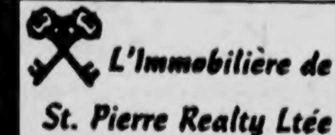
Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319



ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat: rédaction de lettres, dactylographie de travaux universitaires, de lettres, de documents; traduction; photocopies.
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

Park Florist
FTD
400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

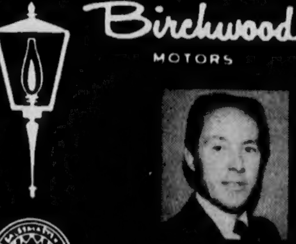
AGENTS D'IMMEUBLES



Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

PONTIAC-BUICK-GMC



DENIS VERRIER
Gérant des ventes
2554, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3J 0N8 (204) 837-5811

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté





Claude P. Lépine
Représentant
Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées



NJD MARKETING Company
- objets publicitaires généraux
- souvenirs/centenaires de paroisse et de famille
- cadeaux pour clients et employés
- primes de ventes

La Broquerie (Manitoba)
(204) 424-5203
Découpez cette annonce et cela vous donnera droit à un rabais de 10% sur votre commande.

Humour

Théodore en serait fier

Un de mes amis disait souvent: «Il y a deux saisons à Winnipeg, l'hiver et la construction!»

Personne ne pourrait nier qu'en effet la construction représente une des plus vieilles traditions de la capitale manitobaine. La ville excelle dans le domaine de la construction. Et particulièrement, la construction routière.

La relation entre l'hiver et la construction est très directe puisque c'est en partie à cause de nos hivers froids que nous avons tant de construction l'été.

Le gel et le dégel travaillent les chaussées, créant d'immenses crevasses souvent dans nos avenues préférées. Moi-même j'ai un oncle qui, un beau jour en 1953, a roulé dans un «pothole» sur la Marion et on l'a pas revu depuis.

Les historiens se sont souvent demandés pourquoi les voyageurs se promenaient en canot. Les recherches les plus récentes indiquent que c'est parce qu'il y avait trop de construction sur les routes.

La rhivière

D'ailleurs, le troisième journal de l'explorateur La Vérendrye contient une référence très claire à la construction. (*Tome III, page 202*):

«J'ay remongté la collisne jhusqu'à non loin de la fousrche de la rhivière petite et la rhivière bouetteuse» (*ce qui serait aujourd'hui juste à l'ouest du pont Norwood*).

«Il fallusse que j'hattendasse dans le moyns cinq pipés et demys en devant du Country Kytchen» (*ce qu'on appelle aujourd'hui Moscovitz & Moscowitz*).

«Par ce que Théodore ramanchaist les trouls dans le sentyer». (*Ce qu'on appelle aujourd'hui «Men And Equipment Working»*).

Or, déjà au milieu du 18e siècle, la tradition de la construction à Winnipeg était bien ancrée. Avec la différence, bien sûr, que Théodore ne se faisait pas payer 20 dollars de l'heure avec pauses-café et chômage l'hiver.

La construction à Winnipeg a atteint un summum ce printemps avec le développement North Portage. C'est bien beau des passerelles et des édifices qui montent un peu partout, mais une fois embarqué sur l'avenue Portage, on n'arrive plus à s'en sortir. On ne nous laisse plus tourner nulle part!

*Pour les naissances, mariages, anniversaires, décès, appelez La Liberté au **237-4823**. Un service **gratuit** pour les abonné(e)s.*

CRÉ CAYOUCHE! TU VIENT TE BAIGNER DANS NOTRE PISCINE MAINTENANT?

VOYONS GUY! TU DOUÉ BEN VOUÈR QUE CHU TIMBER DANS UN DES TROUS DES RUES DE SAINT-BONNE-FACE!

Cayouche La Liberté

Le 1er vendredi du mois

Daniel TOUGAS

L'autre jour, je suis rentré dans ce labyrinthe et ça ne débouchait plus. Je paniquais. En plus, j'avais l'impression que les ouvriers de construction riaient de ma gueule. Je le savais par les petites choses subtiles qu'ils faisaient: comme se gratter la tête en souriant ou encore rouler par terre en se claquant les cuisses.

Les Winnipégois doivent souffrir de ce genre d'humiliation tout l'été. Et les étrangers nous demandent comment on endure si facilement les hivers froids!

Personnellement, mon prochain projet c'est d'ouvrir une boutique de souvenirs de construction pour les touristes: des petites grues en plastiques, des auto-collants qui disent «*Honk* si la route est libre.»

Comme diraient nos amis: *If you can't beat 'em, join 'em.*

LETTRE

Francofonds est important

Le français fait partie de notre culture depuis ncs ancêtres. C'est pour cela que nous voulons que nos enfants gardent et parlent le français chez nous et au Mini-francofun de Saint-Jean-Baptiste.

Pour cela, nous voulons que les enfants vivent en français en écoutant des lectures, en discutant et en participant à des jeux éducatifs français.

Nous nous sommes tournés vers "Francofonds" pour nous aider à financer ce projet. Avec l'aide de Francofonds, nous pouvons maintenant nous procurer des jeux et des livres nécessaires pour leur progression en français.

Au nom des enfants qui vont profiter de ces rencontres de "mini-francofun" et des parents impliqués, nous remercions Francofonds de tout coeur pour sa générosité. Francofonds joue un rôle important dans l'avenir de nos enfants!

Monique Lafond
Présidente
Mini-francofun de
Saint-Jean-Baptiste
le 29 mai 1987

La Liberté, le journal de l'année de l'Association de la presse francophone hors Québec.

La Fédération des aînés franco-manitobains

On vient à mieux se connaître

Quatre nouveaux clubs d'âge d'or se sont affiliés à la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) l'an dernier. Une bonne nouvelle pour l'association qui va fêter son dixième anniversaire cet automne.

Sacré-Coeur, Saint-Georges, Saint-Lazare et le Précieux-Sang font maintenant partie de la Fédération. La FAFM rassemble maintenant 28 clubs d'âge d'or et 2 000 membres à travers de la province.[1]

«Il y a toujours des avantages à être membre de la Fédération, affirme Adrien Leclerc, président de la FAFM. Premièrement, ça regroupe les Franco-Manitobains. De cette façon, on peut travailler ensemble».

«Pour moi, poursuit le résidant de Saint-Adolphe, c'est aussi une façon de se connaître. Même dans nos comités locaux, on se connaît pas vraiment. A travers les activités, on vient à mieux se connaître.»



Le nouveau conseil d'administration de la Fédération des aînés franco-manitobains. 28 clubs manitobains adhèrent à la Fédération.

Parmi les activités prévues pour l'année à venir, l'exécutif de la FAFM a lancé quelques nouveaux projets lors de l'assemblée annuelle du 31 mai.

En juillet, la FAFM prévoit un voyage à Saint-Lazare. Ainsi les aînés pourront non seulement visiter ce coin de la province, mais aussi participer à la journée des pionniers qui se déroulera pour le 19 juillet.

La grosse fête de 1987 sera tenue à l'automne. «On se propose de fêter le 10e anniversaire de la Fédération à l'automne par une soirée gala avec pièces de théâtre montée par les aînés», a annoncé le président aux quelque 100 personnes présentes à l'assemblée annuelle.

En plus des activités sociales, la Fédération va continuer à défendre les causes des aînés, souligne Adrien Leclerc. Comme elle l'avait fait lorsqu'il était question de dé-indexer les pensions de vieillesse.

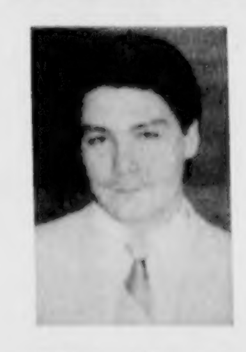
Il y a eu des élections aux deux postes de conseiller. Marcien Duhamel remplace Raoul Boisjoli qui ne s'est pas représenté et Cécile Préfontaine a été réélue pour un autre mandat. Les autres membres du conseil sont: Adrien Leclerc, Norbert Toupin, Madeleine Balcaen, Lucille Gosselin et Ernest Audette. Le père Aurèle Préfontaine est l'aumônier de la Fédération. L'exécutif sera choisi le 10 juin.

Lucien CHAPUT

(1) *La Fédération, c'est: le Club Vive la joie* (Parc Windsor), *le Club des Jeunes de coeur* (Centre Taché), *le Club Saint-Joseph* (Précieux-Sang), *les Résidants de l'Acceuil Colombien, le Club Chez-Nous, le Club Éclipse* (Saint-Boniface), *le Club des Filles d'Isabelle* (Saint-Vital), *le Club La Vérendrye et les Feuilles d'Or* (Sacré-Coeur).

En milieu rural, la Fédération regroupe: le Club Amical (Saint-Adolphe), *le Rendez-vous des Pionniers* (Sainte-Agathe), *le Club Harmonie et le Club Jovial* (Sainte-Anne-des-Chênes), *la Mémoire d'Or* (Saint-Eustache), *le Club Rendons-Nous* (Saint-Georges), *le Club des Pionniers* (Saint-Jean-Baptiste), *le Club des coeurs vaillants* (Saint-Joseph), *le Club Joyeuse vieillesse* (Ile-des-Chênes), *le Club de l'amitié* (La Broquerie), *les Nouveaux Horizons* (Laurier), *les Blés d'or* (Lorette), *le Club d'Âge d'or de Saint-Pie* (Letellier), *le Club Simon Naven* (Saint-Léon), *le Club de la Berceuse* (Saint-Malo), *le Club Oasis* (Saint-Norbert), *le Club Jolys* (Saint-Pierre-Jolys), *le Club Jolly plus* (Sainte-Rose-du-Lac), *et le Club Fort Ellice* (Saint-Lazare).

NOMINATION



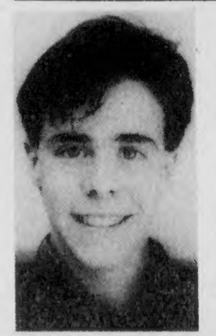
Michel Forest

La Société franco-manitobaine est heureuse d'annoncer la mutation de **Monsieur Michel Forest** au poste d'agent d'information de l'organisme à compter du 15 juillet prochain. Depuis janvier dernier, Michel occupait le poste d'adjoint à la direction. Il sera dorénavant responsable de la publicité et des relations publiques ainsi que des relations avec les médias.

SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Les disques compacts: distortion parfaite?

C'était en 1980 qu'un de mes compagnons de classe faisait fièrement circuler un numéro de *Popular Mechanics*, qui vantait une toute nouvelle montre digitale, pourvue d'un répertoire de six mélodies. Pour juste 300$!



Jean-Paul Molgat

TENDANCES

Connaissant le mécanisme de la popularité, l'ami se l'est achetée le lendemain. Sans doute a-t-il honte aujourd'hui de constater que sa montre se donne en prime avec un abonnement de 24$ au Macleans.

Là où les tendances sont les plus précaires, c'est nul doute dans le domaine de la technologie. Les innovations se succèdent à un rythme effréné dans cette course du meilleur gadget, qui mène souvent au point de départ.

Le nouveau gadget à l'horizon depuis quelques années, le lecteur de disques compacts, menace de supplanter pour de bon le tourne-disque. Mais est-ce possible? Depuis dix ans, toutes sortes d'innovations ont prétendu sonner le glas du stéréo traditionnel (*tourne-disque et hauts-parleurs*).

La cassette à huit pistes, qui faisait rage à l'époque, n'occupe aujourd'hui que moins d'un pour cent des ventes de musique enregistrée. Le système quadrophonique (*4 hauts-parleurs*), n'a même pas réussi à faire une entaille dans le marché stéréophonique. Le baladeur (*Walkman*), qui se portait autrefois comme un chapeau, est démodé.

Laser

Mais les lecteurs de disques compacts se vendent comme des petits pains à Winnipeg depuis leur arrivée en 1982. Pour chaque tourne-disque vendu, il se vend deux lecteurs de disques compacts. En 1985, les Nord-Américains ont acheté 5 millions de disques compacts pré-enregistrés. En 1986, les mêmes consommateurs en ont acheté 50 millions. Certains disent même qu'en 1990, le palmarès s'achètera difficilement sur disque.

Pourquoi la popularité? Dennis Penner de American Hi-Fi offre les explications suivantes: «La qualité du son est incroyable. Il n'y a pas de chuintements pour distraire l'oreille. De plus, les disques compacts s'usent bien moins rapidement que les disques, puisque la surface n'est jamais en contact avec une aiguille, mais un laser».

Puristes

L'avantage du lecteur compact, c'est qu'un modèle à prix modique peut diffuser un son d'une qualité à peu près égale à celle d'un tourne-disque à prix moyen.

Dan Scrapneck, de Creative Audio, concède que le lecteur de disques compacts a des avantages pratiques, mais qu'il n'est pas encore en mesure de surpasser la qualité de son des meilleurs tourne-disques.

«Même la meilleure marque de lecteur de disques compacts ne peut égaler la profondeur de son d'une bonne table tournante. Il manque une dimension au son des disques compacts. J'en fais la démonstration à quiconque refuse de le croire.» lance celui qui vend autant de tourne-disques que de lecteurs de disques compacts.

Ce n'est pas par pur traditionnalisme que Dan Scrapneck recommande toujours à ses clients d'acheter un tourne-disque plutôt qu'un lecteur compact. «On peut toujours améliorer son tourne-disque en y ajoutant des meilleures pièces. Le lecteur compact, c'est comme un téléviseur. Une fois acheté, il n'y a presque rien à faire.»



Dan Scrapneck, de Creative Audio. «J'aime bien moins vendre les lecteurs compacts que les tourne-disques. Il n'y a rien à dire en vendant le lecteur, parce que c'est une unité. Quand je vends un tourne-disques, je sens que j'ai été utile comme vendeur. «La différence entre un tourne-disques et un lecteur de disques compact, ce ne s'entend pas, ça se sent. Le lecteur manque encore une dimension, mais ça peut changer.»

Pour certains, le débat tourne-disque/lecteur compact frise le philosophique. Ceux que Dennis Penner appelle des «puristes» refusent le lecteur compact pour la même raison que les montres digitales ont perdu leur charme. C'est trop scientifique.

Analogique

Comme la montre et les ordinateurs, le lecteur compact est lui aussi digital. La musique est lue par laser à 44 000 unités de son par seconde. Les données lues par le faisceau lumineux sont ensuite converties en musique par un appareil à l'intérieur du système.

Les puristes refusent d'accepter qu'on informatise la musique, qu'on assigne une valeur déterminée à chaque parcelle de son, comme une montre digitale assigne une valeur déterminée à chaque instant.

La montre analogique (*à cadran*) comme le tourne-disque, reflète une réalité continue. L'analogique accepte qu'il y a, entre une seconde et la suivante, entre un son et le suivant, une espèce de zone grise et mystérieuse, une transition. Le digital est plus catégorique. Il y a un son, une seconde, ou bien il n'y en a pas.

L'analogique représenterait donc plus fidèlement le monde dans lequel nous vivons, un monde d'incertitude, d'imperfection mais de réalité fixe et continue. La plus grande distortion dans toute cette histoire de musique, ce serait alors cette machine de son, parfaite, digitale, le lecteur de disques compacts.



Le groupe Hart-Rouge mettait la dernière main à leur spectacle cette semaine (*ci-haut, en répétition en la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface*)...

Le soleil manitobain

Hart-Rouge en flèche

La formation musicale Hart-Rouge s'embarque cette semaine dans une tournée internationale d'une envergure sans précédent pour un groupe du Manitoba français. À l'exception, évidemment, de Daniel Lavoie.

En l'espace de 45 jours, le groupe se produira en spectacle dans plusieurs centres canadiens, américains et français. Au **Festival international de la musique** à La Fayette en Louisianne, Hart-Rouge partagera l'affiche avec, entre autres, **Francis Cabrel**.

Au grand festival musical de la France, **Francofolies** (à *Larochelle*), la formation connue autrefois sous le nom de **Folle Avoine** côtoiera des noms célèbres de la chanson française, dont Bernard Lavilliers, Catherine Lara et Francis Lalanne. Du Canada, outre Hart-Rouge, Daniel Lavoie, Uzeb, Marjo et Richard Séguin seront au rendez-vous.

Si vous avez l'impression que Hart-Rouge a monté en flèche deuis un an, vous avez bien compris.

Citi-FM

Lors du Contact ontarois au mois d'avril, la presse n'a pas tari d'éloges: l'**Express** de Toronto rapportait que «Les ovations ne sont pas faites attendre pour saluer le groupe franco-manitobain Hart-Rouge».

Le **Droit** d'Ottawa citait Jacques Thériault, de la Maison de la Culture du Plateau Mont-Royal à Montréal, qui affirmait: «C'est Hart-Rouge, un groupe fransaskois installé au Manitoba, qui m'a le plus touché. J'ai ressenti la même émotion en les entendant que lorsque j'ai découvert **CANO** dans les années 70. Ça m'a ouvert les yeux en tant que francophone... De voir des groupes comme ça, ça éveille la vigilance et les Québécois en ont besoin. Car, à Montréal, la situation du français a reculé de dix ans.»

Tout récemment, Hart-Rouge a décroché un contrat avec **Trafic** la maison de disques dont fait partie Daniel Lavoie. Le groupe lancera un nouveau 45 tours **Double Take** (*qu'on a pu entendre à l'émission À guichets fermés de Radio-Canada au mois de mars*) sur l'étiquette Trafic **le 18 juin**. Le disque sera distribué au Canada par CBS Records et un vidéo-clip de Double take paraîtra en même temps que le 45 tours.

«La distribution pan-canadienne de CBS veut essentiellement dire qu'un Franco-Manitobain peut appeler **Citi-FM** et demander Double Take, puisque le disque se trouvera dans les postes de radio partout au Canada,» explique le gérant de Hart-Rouge, **Roland Stringer.**

Dernier point du côté de la business Hart-Rouge: l'agence de tournée **Contour** qui s'occupe des plus grandes têtes d'affiche au Québec (**Martine Saint-Clair, Daniel Lavoie, Edith Butler**) vient de recruter Hart-Rouge.

À l'aube de cette tournée de 30 spectacles, comment se sentent les membres du groupe: Suzanne, Paul, Annette et Michelle Campagne?

«Ça prend une préparation technique et psychologique énorme, confirme **Suzanne Campagne**. D'abord, tu sais que pendant un mois et demi tu devras partager une chambre d'hôtel avec trois autres personnes!»

«Mais, au moins, après la tournée européenne de l'année dernière, le choc culturel de la France est passé. On pourra plus profiter de notre séjour cette fois-ci. Nous passerons une semaine à Nice en juillet».

Tous les membres du groupe sont d'accord que le passage de Folle Avoine à Hart-Rouge a donné un nouvel élan à leur musique.

Les enjeux

«C'était un changement voulu et naturel, souligne Paul Campagne. On fournit maintenant un effort plus concentré. Avant, nous manquions de direction musicale précise».

«On jouait beaucoup de différents styles sous Folle Avoine. Selon les auditoires, on passait du folk au blues au rock», explique **Michelle Campagne**.

«On pouvait tous les faire ces styles-là, ajoute **Annette**. Mais ça manquait d'unité.»

Depuis six mois, Hart-Rouge a travaillé dix nouvelles chansons pour cette tournée estivale, un spectacle qui comprendra également d'anciennes compositions telles que **Fais tes valises** du premier microsillon du groupe.

«Environ 75 pour cent du spectacle sera composé de chansons françaises», indique Suzanne. Un medley des chansons de **Stevie Wonder** sera aussi au programme.

Le directeur musical, **Norman Dugas**, considère cette tournée comme une étape très importante dans l'évolution de Hart-Rouge.

«Cette tournée permettra à Hart-Rouge d'atteindre un échelon plus élevé, souligne celui qui a produit le nouveau 45 tours. Elle donnera une grande visibilité au groupe. Quand les producteurs de spectacles voient un spectacle fort, ça peut rapporter énormément. Il y a de gros enjeux.»



Si vous êtes en voyage cet été, voici où vous pourrez voir Hart-Rouge.

En juin:

- le 5, Gravelbourg, Saskatchewan (*spectacle enregistré par Radio-Canada pour diffusion au Canada, en Belgique, en France et en Suisse*);
- les 19 et 20, North Country Fair, Lesser Slave Lake, en Alberta;
- les 21 et 22, Asia Pacific Festival à Vancouver;
- les 23 et 24, Festival franco-ontarien, Ottawa (*en première partie de Daniel Lavoie le 23*);
- le 25, Baie Comeau, Québec (*en première partie de Daniel Lavoie*);
- le 26, Québec (avec *The Box et Nuance*).

En juillet:

- le 2, Festival international de musique de Louisiane, Lafayette, Louisiane;
- le 4, Festival de Nantes, France;
- le 9, Francofolies, Larochelle, France (*cérémonies d'ouverture*);
- du 10 au 12, Club Jimmy, Bordeaux, France;
- du 15 au 19, Théâtre de l'alphabet, Nice, France.



...Avant de prendre l'avion en direction de leur province natale, la Saskatchewan: le premier arrêt dans une tournée du Canada et de la France.

Le souffle intérieur

La vie privée et publique du chef d'orchestre jazz, Artie Shaw, sera à l'écran de la Cinémathèque du 5 au 8 juin.

Le documentaire *Artie Shaw: Time Is All You've Got*, gagnant d'un Oscar, en 1986, trace un portrait détaillé et percutant de ce célèbre clarinettiste qui a été le premier chef d'orchestre à embaucher une chanteuse Noire, Billie Holiday.

En plus d'entrevues avec ses anciens associés Buddy Rich et Mel Torme, le film nous offre une séquence précieuse où une de ses femmes parle des petites manies de son ancien mari. (Entre autres: de quel côté il fallait insérer le rouleau de papier de toilette, quel marque de mouchoirs il fallait acheter).

Si vous n'avez pas vu ce documentaire à CBC à la mi-mai et vous êtes amateur de jazz, c'est à ne pas manquer.

aux Beaux-Dimanches

Daniel TOUGAS

Sommaire

Un Coup de soleil

Cette semaine, baignée dans des températures parfois au-delà des 30 degrés celcius, l'émission Coup de soleil a repris les ondes de CKSB.

L'émission estivale, animée par **Jean Fontaine** (*de Bonjour samedi*) avec la participation de **Suzanne Kennelly**, gardera l'antenne du lundi au vendredi de 15h à 18h jusqu'au début de septembre.

«La différence entre Coup de soleil cette année et l'année dernière, c'est que l'accent cette année est mis sur l'animateur, plutôt que sur les invités», indique **Pierre Guérin**, qui co-réalise l'émission avec Gilles Fréchette.

«L'année dernière, nous avions deux invités par jour que les auditeurs apprenaient à connaître au courant de l'émission, précise **Gilles Fréchette**. Cette année, nous fonctionnerons par thème. Tous les jours le thème sera différent: un jour ça pourrait être les vacances, le lendemain, la mémoire.»

Si on se fie à la vivacité qui était présente lorsque j'ai rencontré en entrevue l'équipe de **Coup de soleil**, l'émission promet d'avoir beaucoup d'entrain.

«En plus des chansons, il y aura des textes préparés et des monologues enregistrés de comiques connus, tel que Yvon Deschamps, poursuit Gilles Fréchette. Ce sera une émissin avec beaucoup d'humour.

Épicerie

L'équipe prévoit aussi incorporer des idées originales à l'émission. On y trouvera, par exemple, des extraits lus en ondes des populaires **Book of Lists**. «Entre autres, je lirai ma liste d'épicerie, lance l'animateur **Jean Fontaine** sur un ton pince sans rire. Poulet congelé, légumes congelés, sardines congelés!»

Suzanne Kennelly, qui a animé cette année la série À guichets fermés, participera également à Coup de soleil.

«Bien que je ne serai pas toujours en studio, je ferai des entrevues dans la rue et d'autres choses reliées au thème de la journée, souligne celle qui fait la météo à l'émission **Ce soir.** Ma participation sera tout de même très présente à l'émission.»

«Suzanne sera présente, mais de façon absente», affirme Pierre Guérin, en souriant.

«Les reportages d'affaires publiques entre 17h et 18h tomberont pour la saison estivale, explique Gilles Fréchette. Jusqu'au retour de **Cahier manitobain** à l'automne.»

L'émission comprendra trois bulletins d'informations locales à 15h30, à 16h30 et à 17h30, la météo d'**Environnement Canada**, en plus de la météo sur les plages. Coup de soleil suivra aussi les fêtes estivales et la disponibilité des parcs de camping.

«Mais surtout, conclut Gilles Fréchette, on va s'amuser!»



Jean Fontaine et Suzanne Kennelly font leur recherche à l'abri dans le studio A de Radio-Canada. Ce duo dynamique animera l'émission estivale *Coup de soleil* à l'antenne de CKSB de 15h à 18h, du lundi au vendredi.

Gâtez-vous

Au centre d'achat **Winnipeg Square** l'autre jour à midi, j'ai aperçu une longue queue devant le guichet **Select-a-seat.** Je me suis arrêté pour demander à une femme dans sa trentaine quels billets il y avait en vente. Elle m'a répondu, les yeux brillants, «**Neil Diamond**».

En effet, le chanteur de **Longfellow Serenade** montera sur les planche de l'Aréna de Winnipeg, le 13 juillet. J'ai l'impression qu'il faudra faire vite pour les billets.

◆

En parlant de «**Oldies but Goodies**», le **Red River Exhibition** (*du 19 au 28 juin*) mettra en vedette une moyenne trallée de vedettes du passé. À l'affiche: **Patti Page, Nitty Gritty Dirt Band, America, Three Dog Night, Paul Revere and the Raiders** et il ne faudrait pas oublier les **Smothers Brothers.**

Également au Ex dans deux semaines: **Rock and Hyde, Janie Fricke, Larry Gatlin** et **Chalk Circle.**

◆

Toujours dans l'esprit de la nostalgie, un remake d'une émission télévisée des années 60 commence dans les cinémas de la ville cette semaine.

Robert De Niro et **Sean Connery** jouent dans **The Untouchables** au cinéma Metropolitan.

◆

Côté cinéma de répertoire, le Cinéma 3 présente **Steaming** avec Vanessa Redgrave et Sarah Miles; et **Miss Mary** avec Julie Christie, du 5 au 11 juin. (*Steaming à 19h30; Miss Mary à 21h30*).

◆

Le théâtre «Off Provencher» du **Cercle Molière, le CM2,** se poursuit le vendredi 5 et samedi 6 avec **Une boîte à surprise.** Cette comédie dramatique de Anne Chislett est mise en scène par **Ginette Caza.**

En Bref. Une dramatique produite à **Winnipeg** sera diffusée au réseau national de Radio-Canada le 7 juin en troisième partie des **Beaux-Dimanches**.

Tiré du roman de l'auteure manitobaine **Betty Chapman** et traduit par **Donald Hétu** et **Maryse Lairot**, **Un nouveau soleil** expose les luttes et les espoirs d'une femme dans sa soixantaine dont la vie est bouleversée par la mort de son mari.

Réalisée par Léo Dufault, la dramatique met en vedette **Yolande Roy, Laurette Rouillard, Louise Cloutier, Gilles Cop, Marcel Gauthier, Susanne Jeanson** et **Louisette Dussault**.

La musique est une composition originale de **Pierre Guérin**.

La Tougâterie: *Pour les amateurs de* **Quelques arpents de pièges**, *voici une tougâterie qui n'est pas sans ressembler au trivia.*

*Selon des chercheurs à l'***Université de Pittsburgh**, *le salaire d'un homme d'affaires monte en proportion de sa taille (en hauteur). Apparemment, le salaire annuel augmente de 680$* **le pouce!** (Je vous assure que je n'invente pas!)

La même étude indique que le salaire annuel d'un homme obèse est en moyenne 4 600$ de moins que celui d'un homme mince.

En bons sceptiques, il faudrait se demander comment ces chercheurs sont arrivés à ces chiffres!





Dans Un nouveau soleil, Gabrielle (Yolande Roy, à droite) reçoit de l'aide de son amie (Laurette Rouillard) mais très peu de sa famille après la mort de son mari.

Street smart: assez intelligent

Il y a au moins deux choses qui peuvent signer l'arrêt de mort d'un film à suspense: des personnages caricaturaux et des tournures d'intrigue peu crédibles.

Street Smart avec Christopher Reeve (*au cinéma Eaton Place*) réussit à ne pas tomber dans ces deux pièges. Même si on sent que, à certains moments, le film s'en tire de justesse.

Le réalisme de la prise de vue de Jerry Schatzberg (*Panic in Needle Park, The Seduction of Joe Tynan*) soutient un texte qui, sans être médiocre, n'est pas toujours à la hauteur.

Sur une bonne bande sonore de Rhythm & Blues (*à laquelle a participé le musicien Miles Davis*), la caméra de Schatzberg reste braquée sur les bas-fonds de New York. Christopher Reeve joue un journaliste ambitieux qui, sous pression se voit obligé d'inventer un article-portrait d'un maquereau de Times Square. Son texte fait fureur. Mais cette histoire lui cause plus d'un malheur lorsqu'elle coïncide avec la vie d'un vrai souteneur qu'on juge pour meurtre.

Ce genre de personnage intelligent mais un peu naïf, Christopher Reeve le maîtrise relativement bien depuis la série Superman. Mais celui qui vaut vraiment la peine d'être vu c'est le méchant Fast Black (*Morgan Freeman*), un personnage complexe et psychotique qui vacille entre la cruauté bavante et l'affabilité la plus imprévisible.

Les moments assez cocasses que génèrent le dilemme de Christopher Reeve donne à ce thriller un cachet très divertissant malgré certaines faiblesses.

télé-horaire du lundi 8 juin au dimanche 14 juin

Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

11h15 Émissions pour enfants
12h00 Première édition
12h30 Avis de recherche
18h00 Ce Soir Manitoba
21h00 Le Téléjournal

Veuillez noter que la semaine prochaine nous vous donnerons un aperçu global de notre programmation estivale.

lun. 6 juil.

11h15 Calimero

11h30 Mon ami Guignol

11h45 Madame Pepperpote

13h00 Au jour le jour

14h00 Cinéma
Chateau de rêves. Drame sentimental. Un accident bête prive une jeune patineuse de l'usage de sa vue.

16h00 Fraggle Rock

16h30 Les Schtroumpfs

17h00 Histoire d'hier et d'aujourd'hui

18h30 Poivre et sel.

19h00 Des dames de coeur

20h00 Les nouvelles étoiles du cirque
Les bourses de Louis Merlin. (1980)

22h15 Cinéma
L'esclave. Malgré les soins de sa femme et une cure de désintoxication, un pianiste finit ses jours dans un hôpital psychiatrique.

mar. 7 juil.

11h15 Les aventures de l'ours Colargol

11h30 Les gamins de Bulgarie

12h05 Fariboles

12h15 Aujoud'hui en France

13h00 Au jour le jour

14h00 Cinéma
Les quatre fils de Katie Elder.
Quatre frères se retrouvent dans une petite ville du Texas pour assister aux funérailles de leur mère (amér. 65).

17h00 Cette terre si fragile
Korup. Forêt tropicale située au sud-ouest du Cameroun.

18h30 Les maitres de l'animation
Une sélection des meilleurs films réalisés par des artistes originaires de différents pays.

19h00 Puzzle
Une jeune femme et son compagnon évoquent certains moments de leur vie.

19h30 Ultraquiz lance et compte

20h00 Samedi de rire

22h15 Dallas

23h15 Cinéma
La ville des silences. Drame policier réalisé par Jean Marboeuf. Avec Jean-Pierre Cassel, Michel Galabru, Jean-Marie Thibault et Michel Duchaussoy. La prospérité d'un village est assurée par une industrie locale. Pourtant, lorsque ceux qui la gèrent sont menacés puis quelques-uns exécutés, les habitants s'enferment dans un mutisme déconcertant (fr. 79).

merc. 8 juil.

11h15 Grisu, le petit dragon

11h30 Pierre Fabien et Cie

12h05 Fariboles

12h15 Aujourd'hui en France

13h00 Au jour le jour

14h00 Le paradis des chefs
Cameroun: le baba de Rai-Bouba. Pas facile pour l'un des plus grands chefs de toute l'Afrique de marier la tradition à l'évolution.

14h30 Le temps de vivre

16h30 Il était une fois l'espace

17h00 Histoires de l'histoire
Prod. française. Les châteaux sont aujourd'hui les témoins d'un moment capital dans l'histoire de la culture française. **Châteaux en Val de Loire.**

18h30 Vidéo Club

19h00 Baseball des Expos
À Montréal, les Pirates de Pittsburgh visitent les Expos. Comm. Raymond Lebrun. Anim. Camille Dubé.

21h30 Festival international de jazz de Montréal

23h15 Cinéma
L'apprenti sorcier. Drame de science-fiction réalisé par Waris Hussein.(amér. 79) Un professeur tente de créer de nouvelles formes de vie. Ses adversaires dénoncent ses recherches que risquent de transformer la nature

jeu. 9 juil.

11h15 Calimero

11h30 Pacha

12h05 Fariboles

12h15 Aujourd'hui en France

13h00 Au jour le jour

14h00 Cinéma
Méfiez-vous des blondes. Comédie policière. Un journaliste mène une enquête sur la drogue et le trafic d'armes (fr. 50)

16h30 Lefty

17h00 Chaplin inconnu
(1re de 3). **Mes plus belles années.** Extraits, entre autres, de «Charlot, policeman» et de «Charlot fait une course.»

18h30 Les grands films
Moonraker. L'agent 007 est chargé de retrouver une navette spatiale disparue en plein ciel (brit. 79).

22h20 Cinéma
Joe Kidd. Western. Avec Clint Eastwood. Un riche propriétaire terrien organise une expédition punitive contre des Mexicains qui se sont plaints de leur spoliation. Il engage un guide qui, devant trop de cruauté, changera de camp (amér. 72)

vend. 10 juil.

11h15 Mon ami Guignol

11h30 Orzowei, l'enfant de la forêt

12h05 Fariboles

12h15 Aujourd'hui en France

13h00 Au jour le jour

14h00 Histoire des trains Union Pacific

15h00 Regards sur la nature

15h30 Roquet Belles Oreilles

16h30 Démétan, la petite grenouille

17h00 Histoires d'hier et d'aujourd'hui
Mayday, Mayday.

18h30 Ultraquiz

19h00 Les maitres de l'animation

19h30 Cap Danger

20h00 Les veuves
Drame policier. (2e de 6).

22h20 Documentaires canadiens
La grande allure. (dern. de 2). Réunis sur un voilier, des navigateurs bretons, un poète québécois, un rêveur d'astrolabe et une équipe de cinéma nous livrent le poème du St-Laurent tel qu'auraiti pu l'écrire Jacques Cartier.

23h20 Cinéma
Fantôme d'amour. Un industriel rencontre une vieille femme qui lui rappelle une ancienne maitresse qu'il a jadis aimée et qui est morte. Les apparitions vont se multiplier (it.-all. 80).

sam. 11 juil.

11h00 La semaine parlementaire à Ottawa

12h00 Le monde merveilleux de Disney

13h00 Univers des sports

15h00 Ciné-famille
La princesse sur le pois. Comédie fantaisiste.

16h30 Durrell en Russie
Une série qui nous fait découvrir la faune et la flore de la Russie. Prod. canadienne **S.O.S. Inondation.**

17h05 Impact
Les autres médecins.

18h00 La vie secrète des animaux

18h30 Baseball des Expos
À Montréal, les Phillies de Philadelphie visitent les Expos.

21h40 Télé-sélection
Le battant. Drame policier. (fr. 83)

dim. 12 juil.

10h00 Le Jour du Seigneur
Messe célébrée en la chapelle du Petit Séminaire de Matane par le Cardinal Louis-Albert Vachon.

11h00 La semaine verte

12h00 Rencontres
Inv. Jean-Pierre Maurel, écrivain.

12h30 Propos et confidences
Inv. le comédien Jean Marais (3e de 4).

13h00 Cinéma
Le roi de coeur. Conte.

15h00 Les grandes villes du monde
Montréal.

16h00 Second regard

17h01 Science-réalité

17h30 Le Clan Campbell

18h00 Les beaux dimanches
Festival juste pour rire! (3e de 6).

19h00 Le Téléjournal

19h25 Les beaux dimanches
Ciné-festival. Papa est en voyage d'affaires.

22h10 Ciné-Club
La comtesse aux pieds nus Drame.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications au 286-0249.

Vivre pour le baseball

Le slow-pitch mixte n'est pas le genre de baseball qu'on verra d'ici quelques années à la télévision. La raison est bien simple. C'est autant un rendez-vous social qu'une activité sportive.

Francine Labossière a été initiée au jeu, une variante du baseball, lorsqu'elle travaillait comme jockey chez un concessionaire automobile de Winnipeg. Depuis, la comptable originaire de Saint-Léon n'arrête plus de se faire des amis et est devenue une mordue du baseball.

«J'ai commencé à jouer parce que l'équipe du concessionaire avait besoin d'une joueuse. J'ai été attrapeuse, tout d'abord. Personne ne voulait cette position, par peur de se faire mal!» s'exclame la diplômée du Collège communautaire Saint-Boniface.

«C'était un jeu idéal pour moi, parce que je n'avais jamais joué au baseball avant. Je ne savais pas à quoi m'attendre,» concède la résidante de Saint-Boniface.



Francine Labossière. «Ce que j'aime avec le slow-pitch mixte, c'est que tous les gars s'approchent du frappeur quand ils voient une fille arriver au bâton. Je leur joue des tours en frappant des circuits.»

Dans le slow-pitch mixte, la balle doit être lancée au frappeur en formant un arc de 3 à 6 pieds de hauteur et il est interdit de voler des buts. La plupart des joueurs sont célibataires et ont entre 20 et 35 ans, bien qu'un tel statut ne soit pas prérequis.

«Le slow-pitch, c'est plus social que sportif. Des fois, les sorties au bar d'après-match durent bien plus longtemps que le match lui-même!»

«C'est surtout aux tournois de slow-pitch que tu peux rencontrer des gens, parce qu'entre les matchs, beaucoup de joueurs se tiennent dans les *beer-gardens*,» explique celle qui, à 26 ans, joue présentement pour trois équipes.

«J'adore ça jouer au baseball, surtout quand c'est compétitif. Le slow-pitch ne présentait plus de défi après quelques années, alors maintenant, je joue au fast-ball mixte.»

Francine Labossière aime tellement jouer au baseball, en fait, qu'elle a formé sa propre équipe avec un noyau de cinq amis, fidèles comme elle depuis les tous débuts.

Maintenant, entraîneuse-gérante d'une équipe de fastball dans une nouvelle ligue où elle détient le poste de secrétaire-trésorière, Francine Labossière fait la promotion de son sport.

Jouais pas

«Il n'y a pas beaucoup de mes amis qui ne jouent pas au baseball», souligne-t-elle. «Et on ne fait pas juste jouer au baseball ensemble, on va à des soirées sociales, on sort, même quand il n'y a pas de joute.»

«On essaye d'encourager d'autres équipes à se joindre à notre ligue, et d'autre gens à se joindre aux équipes. C'est surtout difficile de trouver assez de femmes pour ce genre de baseball.»

C'est peut-être pourquoi, vu la loi de l'offre et de la demande, Francine Labossière joue au baseball à presque tous les jours, pour trois différentes équipes.

«Ça ne manquerait beaucoup si je ne jouais pas. L'été, je vis pour le baseball.»

Jean-Paul MOLGAT

Elles ont des amies partout

SAINT-PIERRE

«C'était une surprise, affirme Edmond Gautron. On ne s'est pas lancé dans ça pour recevoir des accolades.» Et il ajoute: «c'est beau à recevoir».

«Je suis fière et contente qu'on a reconnu le bénévolat,» répond à son tour son épouse Rachel Gautron. «On a reçus une plaque. C'est grâce à des personnes comme Léon Morrisette et à tous les bénévoles.

C'était à l'assemblée annuelle de la Manitoba Ringette Association que Rachel et Edmond Gautron de Saint-Pierre-Jolys ont été honorés comme bénévoles de l'année en milieu rural.

Ce qu'il y avait d'exceptionnel cette année, explique Léon Morrisette, c'est que l'Association a reconnu un couple plutôt qu'un individu. «Impossible de choisir ou d'honorer l'un sans l'autre», souligne l'ancien gardien de but des Canadiens.

En plus d'être gérants, entraîneurs et représentants de plusieurs équipes de ringette à Saint-Pierre-Jolys et à Saint-Malo, Rachel et Edmond Gautron ont l'honneur d'avoir introduit, «avec l'aide de d'autres», ce sport d'équipe pour les filles à Saint-Pierre-Jolys, il y a 5 ans.

Pas la fille

«Au début, il y avait un petit noyau de personnes intéressées, relate Edmond Gautron. Par contre, beaucoup de parents associaient ça au hockey qu'ils voyaient à la télévision. Ils ne voulaient pas que leurs filles se blessent.»

En 1982, 24 filles ont joué à la ringette à Saint-Pierre-Jolys. Cette année, 60 filles ont lacé leurs patins. «Les parents sont un peu plus faciles à apprivoiser,» explique Edmond Gautron.

«Par contre, on a encore du monde à convaincre. Convaincre les parents de dépenser de l'argent pour le garçon, ça va. Mais pas toujours pour la fille.»

Malgré ces obstacles, les Gautron regrettent-ils de s'être impliqués dans la ringette? «Non», répond catégoriquement Rachel Gautron.

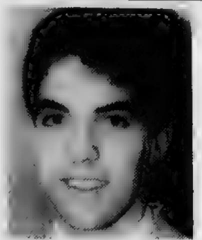
«Voir les jeunes filles rencontrer d'autres jeunes, et de se lier d'amitiés, c'est une récompense,» poursuit la mère de deux ringetteuses. «Avec des jeux d'équipe pour les filles, il y a tout cet aspect de contacts sociaux. Maintenant, elles ont des amies un peu partout, à Notre-Dame-de-Lourdes...»

«Voir les enfants être contents, c'est quelque chose,» répond à son tour Edmond Gautron. «Avec la ringette, l'esprit d'équipe est renforci chez les jeunes filles. Maintenant elles se cherchent quelque chose de semblable pour l'été».

«C'est comme pour tous les jeunes, conclut Rachel Gautron. S'ils sont occupés dans les sports, ils ne sont pas dans la rue.»

Lucien CHAPUT

La Ligue est-elle à la hauteur?



André BRIN

VOL 86-87

Ça fait drôle de ne plus voir de hockey à la télévision ces jours-ci. Il faut dire qu'on a été très bien servi en finales cette année. Un spectacle superbe signé Flyers et Oilers, deux équipes de mérite.

Une finale soulève toujours certaines questions pertinentes. Un règlement devient controversé. La finale, édition 87, n'a pas été une exception.

Trouvez-vous juste que les Oilers ont pu se servir de Jaroslav Pouzar et de Reijo Ruotsaleinen en finales? Pouzar n'a pas lacé ses patins pour les Oilers en saison régulière. Et Ruotsaleinen a porté les couleurs des Oilers pendant 16 rencontres seulement.

Ces joueurs-là ont le meilleur des deux mondes. Ils passent la saison régulière en Suisse. Ils y jouent une ou deux fois par semaine. Et quand la longue saison régulière est finie, ils se joignent à une équipe forte pour les séries. Pensez-vous vraiment que Ruotsaleinen aurait fait le voyage pour jouer avec les Kings ou les Rangers?

La Ligue Nationale devra se poser la question d'ici peu. Au baseball, un joueur doit jouer un certain nombre de matchs au niveau supérieur pour qualifier pour les séries. C'est de cette façon que ça devrait se faire au hockey.

Mais, en dépit de cela, la finale a été tout un spectacle. Le trou que les Flyers s'étaient creusé était trop profond. Surtout contre une équipe solide comme les Oilers.

Je suis très content pour Craig MacTavish des Oilers. Il y a deux ans, ce gars-là était en prison. Il a fait tout un retour au jeu avec une équipe déjà forte. Et il en est devenu un élément essentiel. D'autres Oilers qui ont mérité la Coupe: Kevin Lowe, Grant Fuhr et même Steve Smith.

Mais il est dommage que Brian Propp, Rick Tocchet et Ron Hextall ont dû se satisfaire de la deuxième place. La remontée des Flyers a été de toute beauté. On ne peut que se poser la question théorique: que serait arrivé si les Flyers avaient été en santé et si Tim Kerr avait été en mesure de jouer?

Mais ça fait rien. Après des séries contreversées où les arbitres ont parfois enlevé le spectacle aux joueurs, la Ligue Nationale a profité d'une superbe finale. À l'exception de quelques incidents, les Flyers et les Oilers ont bien représenté le circuit.

Espérons que la Ligue pourra faire de même.

5 sur 5: *Qu'est-ce qui arrive à Edmonton? Les Oilers gagnent la coupe et pas moins de trois joueurs, la sueur encore au front, annoncent qu'ils pourraient bien quitter l'équipe pendant l'été. Kevin Lowe et Andy Moog nous avaient averti au préalable. Mais Paul Coffey a été le «shocker».*

Le style de Glen Sather commence à avoir des répercussions au sein de sa propre équipe. Si les trois partent, les Oilers ne sont pas dans la course l'année prochaine. La relève n'est pas prête à combler un tel vide.

Dans deux semaines, c'est le repêchage à Detroit. Et déjà on parle de transactions. **Brian Mullen** *a demandé d'être échangé. Mais ça fait deux ans qu'on parle de Mullen comme adversaire.*

Les Bruins sont à la veille de compléter une transaction avec les Devils de New Jersey. Les Bruins veulent s'assurer d'avoir Brendan Shanahan dans le repêchage. Et New Jersey serait content d'avoir le défenseur Wayne McBean.

La semaine prochaine, ce sera l'avant-dernier Vol 86-87 de la saison. Le sujet? Le repêchage à Detroit. Où les équipes deviennent des champions ou des...

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Herbie aurait-il coulé pour la dernière fois?

Le carnaval de Saint-Jean-Baptiste s'est passé comme sur des roulettes, laissent savoir les organisateurs. La preuve? Bien que la fête ne s'est déroulée que sur deux jours au lieu de trois comme l'an passé, il y a eu 250 participants de plus.

Les additions préliminaires indiquent que le revenu brut du carnaval se chiffre à 20 000 dollars. Cependant, explique Terry Sabourin, «les factures ne sont pas encore payées».

Denis Dupuis, président du comité du carnaval d'été se dit satisfait du succès du carnaval. «On prévoyait faire 8 000 dollars et j'estime qu'on a dépassé cette marque. Ça pourrait aller jusqu'à 10 000 dollars.»

«On a fait plus d'argent et on a attiré plus de monde parce qu'il y a eu plus d'équipes de baseball dans les tournois qu'on ne s'attendait,» ajoute-t-il.

Les Comeault de Dominion City ont remporté le tournoi de slow-pitch mixte le samedi. L'équipe de Denis Baril, elle, ont remporté le côté B du même concours.

Les lauriers du tournoi de fast-pitch pour hommes reposent maintenant à Killarney, chez les Saunders. L'équipe de Winkler s'est méritée le trophée du côté B.

Herbie, ce bazou sur glace qui semble avoir remplacé le pois à soupe comme emblème de Baptiste, a coulé deux fois en fin de semaine. Les gagnants du concours, qui a prélevé plus de cent dollars pour le rond de curling, étaient Blaine Marshall, Marguerite Roy, Daryl Sabourin et Marc Lafond.

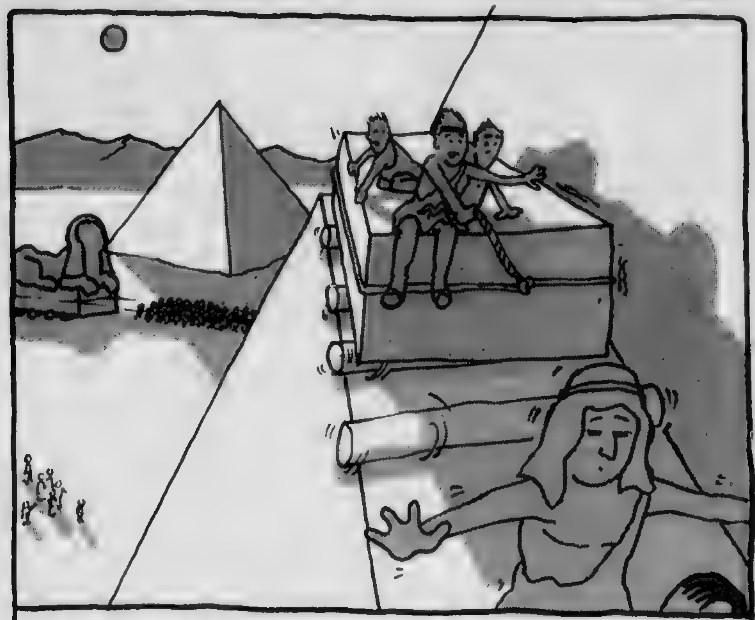
«L'année passée, on avait fait plus de 300 dollars en trois jours, mais cette année on a fait moins parce qu'il y en avait seulement deux», précise Paulette Vermette, la responsable du kiosque Herbie. «En plus, notre glaçon a fondu vraiment vite dimanche à cause du vent.»

Quand on lui demande si Herbie sera de retour au prochain carnaval, la secrétaire du comité de curling réplique: «Peut-être, mais on essaye toujours de présenter des nouveautés parce qu'une nouvelle activité attire beaucoup plus de monde.»

Jean-Paul MOLGAT

DE BIAIS

Une création collective de l'équipe de La Liberté, illustrée par David McNair.



LA PREMIÈRE MONTAGNE-RUSSE?

LE CALENDRIER PROVINCIAL

JUIN

Saint-Boniface: Le prochain cours prénatal à l'intention des mères célibataires commencera le mardi 9 juin (945-8966).

Saint-Boniface: Exposition de la Manitoba Society of Artists dans les deux galeries du Centre culturel franco-manitobain, jusqu'au 26 juin.

Vendredi 5

Saint-Boniface: Marc Fredette, au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

Dimanche 7

Somerset: 80e anniversaire de la paroisse Notre-Dame-de-la-Nativité, messe bilingue à 10h45, grand banquet à midi.

Mardi 9

Saint-Boniface: Lise Hamelin donnera une causerie sur la maladie d'Alzheimer à 15h au Centre des Aînés de Saint-Boniface, 187, avenue de la Cathédrale (233-7973).

Saint-Boniface: le jazz de Normand Ferraris, au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

Mercredi 10

Saint-Boniface: Vice-versa, au Foyer du Centre culturel franco-manitobain, jusqu'au 13 juin.

Saint-Jean-Baptiste: Assemblée annuelle du Mini-francofun au sous-sol de l'église à 20h. Oratrice invitée: Janine Bertrand de la Fédération provinciale des comités de parents. (Monique: 758-3937)

Mardi 16

Saint-Boniface: Une causerie sur «Les droits du locataire» sera présentée par un avocat de l'Association d'éducation juridique communautaire à 15h au Centre des Aînés de Saint-Boniface, 187, avenue de la Cathédrale (233-7973).

Jeudi 18

Saint-Boniface: Un cours de ranimation cardio-pulmonaire pour les aînés au Centre des Aînés de Saint-Boniface, de 9h à 13h. Il faut vous inscrire en avance. (233-7973).

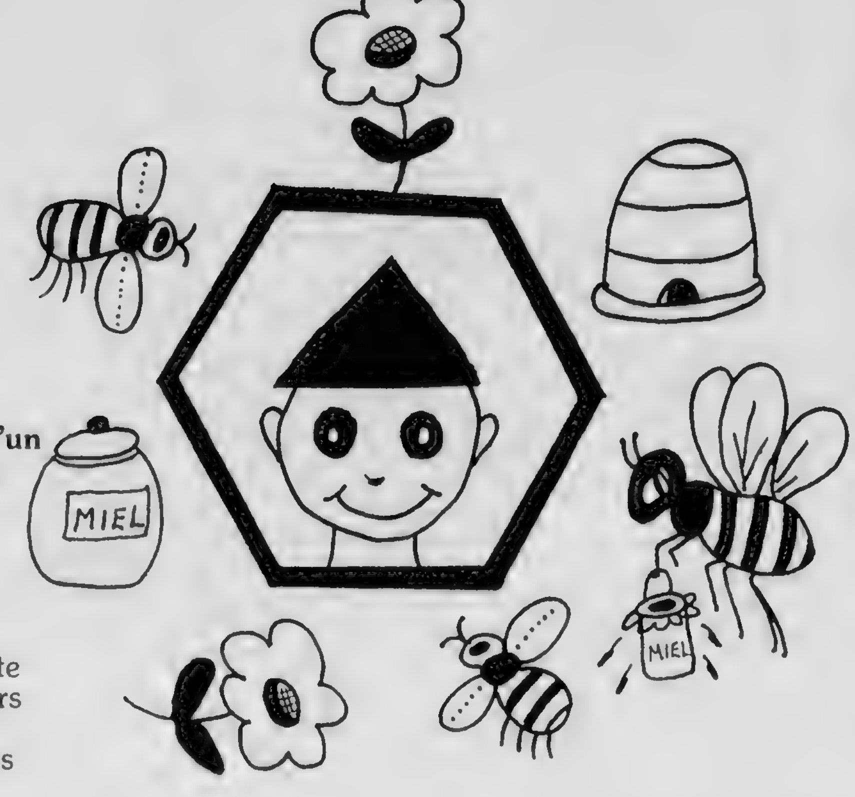
Mardi 23

Saint-Boniface: Assemblée générale des membres du CPA du Centre des Aînés de Saint-Boniface, 187 avenue de la Cathédrale, à 15h.



Raymond Patry

La page de Bicolo



Salut les amis!

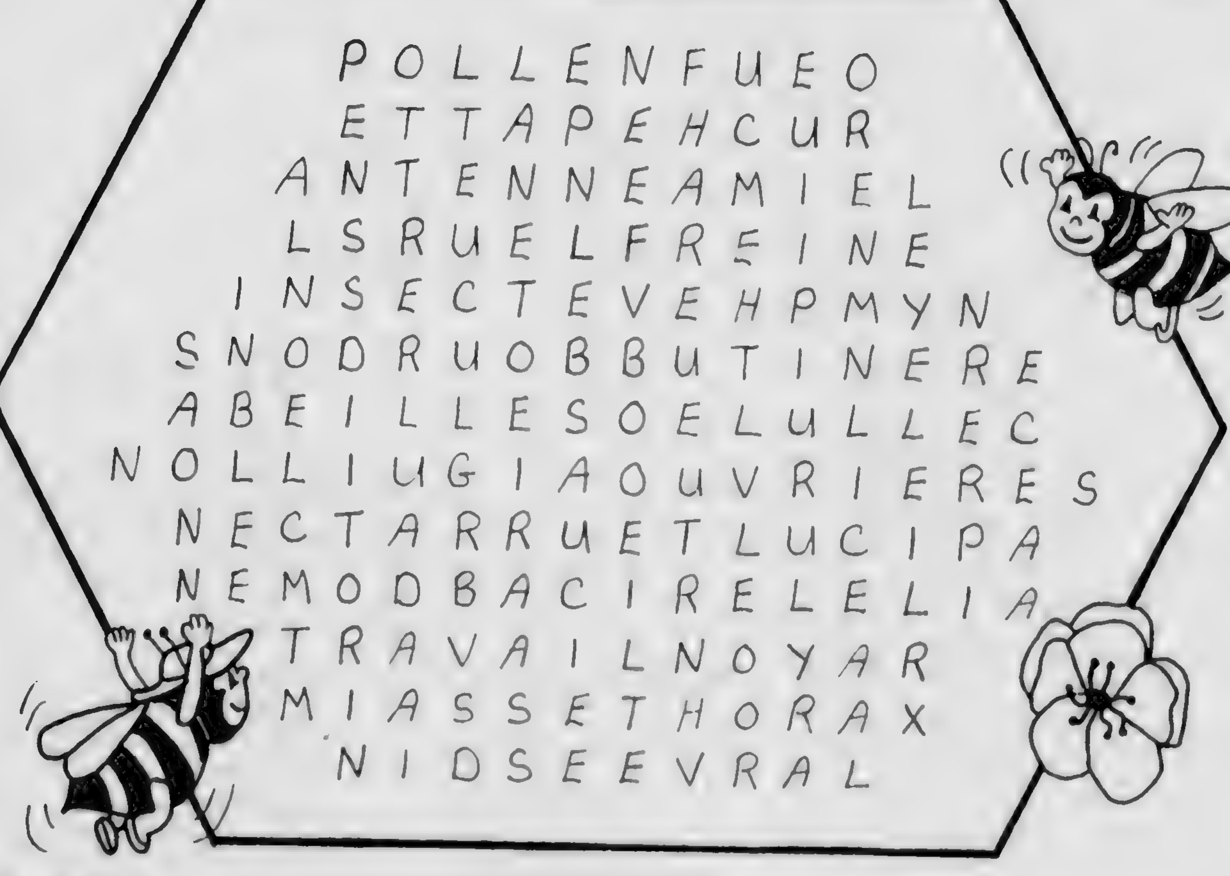
Bzzzz... Aujourd'hui, je te parle un peu d'un monde extraordinaire, celui des abeilles. Bzzzzz... Qu'il est délicieux leur miel!

BICOLO

Si tu pouvais voir avec des yeux d'abeille, les choses te sembleraient tout à fait différentes. Un champ de fleurs rouges te paraîtrait une grosse forme noire. Les marguerites jaunes auraient des taches rougeoyantes. Ces taches sont une couleur: l'ultraviolet. Les abeilles voient l'ultraviolet, les hommes ne le voient pas.

Complète ce mot-mystère et tu y découvriras un mot de 7 lettres qui signifie une cavité des rayons des nids d'abeilles.

reine	ouvrières	bourdons	rayon
ruche	travail	pollen	nectar
miel	fleurs	cire	butiner
aile	antenne	patte	thorax
abdomen	abeilles	aiguillon	apiculteur
nids	essaim	cellule	oeuf
larve	nymphe	insecte	



Pourquoi les abeilles bourdonnent-elles?

Lorsque nous entendons une abeille bourdonner, nous nous enfuyons. Mais le bourdonnement est simplement le bruit que l'abeille produit avec ses ailes. En été, lorsqu'il fait très chaud, les abeilles vont chercher de l'eau pour la laisser évaporer dans la ruche. Elles mettent l'air en mouvement en agitant les ailes. Elles évacuent ainsi l'air chaud par l'entrée de la ruche et le remplacent par de l'air frais. Si tu entends les abeilles bourdonner dans la ruche, tu sauras maintenant qu'elles sont en train de ventiler la ruche et d'y régler la température.

Les abeilles vivent généralement dans des arbres creux. Parfois, on leur donne des boîtes appelées «ruches» pour qu'elles en fassent leur maison. C'est dans leurs ruches que les abeilles construisent des «rayons de miel» où elles entreposent leur miel. Les mamans abeilles sont les «reines». Il n'y a habituellement qu'une reine par ruche. Sa seule responsabilité est de pondre des oeufs. Les pères abeilles sont les «faux-bourdons». Il n'y en a que quelques-uns par ruche. Leur fonction est de rendre la reine fertile. Les «ouvrières» sont très nombreuses et c'est sur elles que repose tout le travail de la ruche. Certaines volent de fleur en fleur, où elles ramassent du pollen et du nectar. D'autres font des rayons de miel et d'autres font du miel. Certaines nettoient la ruche pendant que d'autres la gardent. Quelques-unes protègent la reine.

La reine:
Différente par sa grande taille et ses courtes ailes, de couleur jaune, elle ne possède pas les poches à cire en dessous que l'on retrouve chez les ouvrières. Elle survit quelques années. Lorsqu'elle se trouve affaiblie par l'âge, l'apiculteur peut la remplacer par une nouvelle reine plus vigoureuse.

Les ouvrières:
On trouve sur leur corps deux curieux arrangements: la corbeille à pollen et les poches à cire. Elles en vivent que six semaines, sauf celles qui passent l'hiver endormies.

Les faux-bourdons:
Ils sont d'une grosse taille, avec des yeux proéminents, mais ils n'ont pas d'aiguillon.

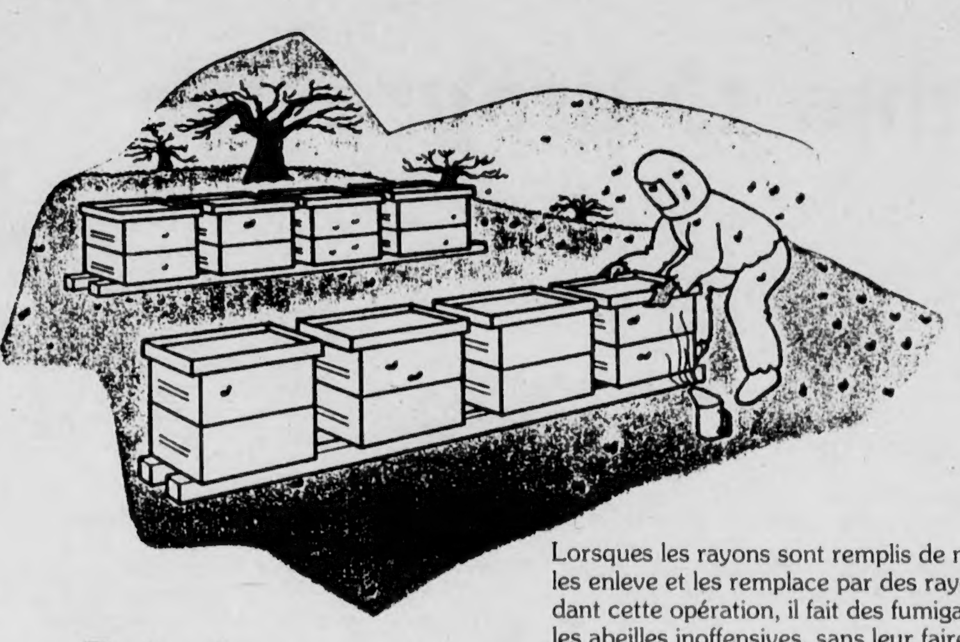




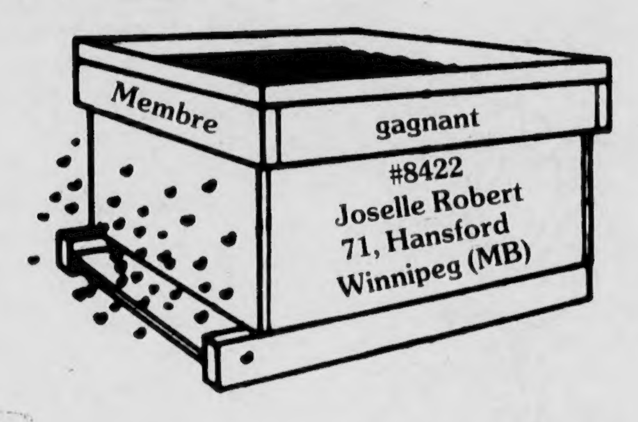
faux-bourdon

Je salue mes nouveaux membres!

8475 Lianne Sabourin .... Winnipeg
8476 Karinne Perrin .... Winnipeg
8477 Jocelyne Richard .... Aubigny
8478 Justin Richard .... Aubigny
8479 Nicole Garand .... Winnipeg
8480 Patrick Laurencelle ...... La Broquerie
8481 Nathalie Laurencelle ..... La Broquerie
8482 Cynthia Balkwill .... Winnipeg
8483 Janelle Hebb .... Winnipeg
8484 Jolène Mulaire ...... Saint-Pierre-Jolys
8485 Arianne Mulaire .... Saint-Pierre-Jolys
8486 Michelle Robidoux .... Saint-Vital
8487 Janine Pelletier .... Saint-Boniface
8488 Marc Pelletier .... Saint-Boniface
8489 Marc De Spiegelaere .... Winnipeg
8490 Aline Fréchette .... Saint-Vital
8491 Christine Lussier ...... Saint-Boniface
8492 Jérémy Delaquis ...... Saint-Boniface
8493 Mélanie Delaquis ...... Saint-Boniface
8494 Kenneth Purdy .... Saint-Boniface
8495 Lindsay Allard .... Saint-Laurent
8496 Timothy Smith .... Saint-Laurent
8497 Lydia Allard .... Saint-Laurent
8498 Jennifer Lavallée .... Saint-Laurent
8499 Adam Jeffrey .... Saint-Laurent
8500 Valérie Bruce .... Saint-Laurent
8501 Nicole Boulet .... Winnipeg
8502 Mélanie Boulet .... Winnipeg
8503 Julie Boulet .... Winnipeg
8504 Stéphane Collette ..... Saint-Boniface
8505 Chantal Laurencelle .... Lorette
8506 Joël Walkty .... Saint-Boniface
8507 Léah Walkty .... Saint-Boniface
8508 Mélanie Walkty .... Saint-Boniface
8509 Michelle Bérard ...... St-Jean-Baptiste
8510 Nathalie Turenne ..... Saint-Boniface
8511 Nicholas Roy .... Saint-Boniface
8512 Claude Arbez .... St-Norbert
8513 Natalie Arbez .... Saint-Boniface



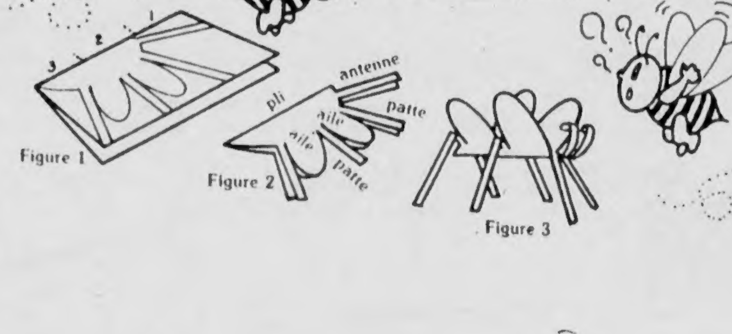
Lorsques les rayons sont remplis de miel, l'apiculteur les enleve et les remplace par des rayons vides. Pendant cette opération, il fait des fumigations qui rendent les abeilles inoffensives, sans leur faire aucun mal.



Bricolage

Pliage-découpage:

- **Coupe** un morceau de papier carré: 6 cm x 6 cm, **plie-le** en deux.
- Le long du pli, **divise** la longueur en trois parties égales. Figure 1.
- **Trace** l'abeille: le premier tries est réservé pour les antennes, les deux autres tiers pour l'abdomen de l'abeille.
- **Coupe** les pattes de la partie inférieure jusqu'à l'abdomen. Découpe le bas des ailes (demi-cercle). Figure 2.
- **Ouvre** l'abeille, plie les pattes à deux endroits. Fais friser les antennes en passant rapidement la lame des ciseaux contre le papier. Figure 3.





Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

Découpe ce coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
(Manitoba)
R0A 1V0

NOM: ____________

ADRESSE: ____________

CODE POSTAL ________ ÂGE ______

Réponse au mot-mystère: alvéole.

VITE LU, VITE SU

Saint-Jean-Baptiste — Quatre nouveaux conseillers sont venus s'ajouter au conseil exécutif du comité de parents de Saint-Jean-Baptiste, lors de leur assemblée annuelle le 2 juin.

Malgré la tenue d'une conférence sur l'hygiène et l'éducation sexuelle, qui promettait d'être controversée, les 34 parents présents ont débattu calmement.

«On s'attendait à voir beaucoup plus de monde cette année, vu qu'on allait parler de sensibilisation à la drogue et l'éducation sexuelle et familiale, mais on a été un peu déçu,» avoue Diane Bérard, présidente du comité de parents.

La vision

La conférence sur l'hygiène, donnée par Jules Comeault du Bureau de l'éducation française, abordait les thèmes de sécurité, de bien-être, d'hygiène dentaire, de nutrition, de protection de l'environnement, de bien-être socio-émotionnel, de sensibilisation à la drogue et d'éducation familiale et sexuelle.

«L'éducation sexuelle et la sensibilisation à la drogue ne seront pas au programme l'année prochaine, mais probablement en 1988.» prévoit Diane Bérard. Elle ajoute; «Le conférencier semblait dire que nos jeunes avaient reçu une sensibilisation aux autres thèmes, mais pas aux thèmes de la sexualité et de la drogue».

Claude Boulet a été élu vice-président, tandis que Louis Duval, Léanne Dupuis et Gisèle Sabourin sont les nouveaux conseillers. Les autres membres du conseil sont: Diane Bérard (présidente), Lucette Sabourin (secrétaire), Collette Roy (trésorière) et Florence Robert (conseillère).

J.-P. M.

◆ ◆

National — Le Conseil de la vie française en Amérique fêtera ses cinquante années au service des francophones d'Amérique.

Cet anniversaire sera souligné par diverses manifestations qui se dérouleront à Québec, du 25 au 27 juin.

Les programmes de ces célébrations s'inscrivent sous le thème général «Le français au coeur de l'Amérique». Un colloque réunissant des participants, de toutes les parties du Canada et des États-Unis, fera le point sur les progrès réalisés par les francophones depuis le deuxième congrès de la langue française, tenu en 1937, et qui avait vu la fondation du Conseil.

T'es en parenté avec qui, toi?



Je m'appelle **Nicole Turenne Ruest**. Je suis née le 14 juillet 1986, en Australie. Papa et Maman sont Edmond et Paulette (née Turenne) Ruest.

Mes grands-parents sont: Albert et Yvette (née Couture) Turenne de St-Boniface, Alphonse (décédé) et Bernadette (née Lambert) Ruest de St-Pierre-Jolys. Mes arrière-grands-parents sont: Eugène et Guilda (née Préfontaine) Turenne (décédés), Jules et Lea (née L'Heureux) Couture (décédés), Philippe et Eugénie (née Lavoie) Ruest (décédés), Amédée et Clara (née Coulombe) Lambert (décédés).

*(Nous rappelons a nos abonné(e)s que cette nouvelle rubrique est **GRATUITEMENT** à leur disposition. Nous publierons les photos d'enfants âgés de moins d'un an.*

*La photo peut être en noir et blanc ou en couleurs, l'essentiel étant que les **contrastes soient bons**. Elle ne sera pas retournée.*

N'oubliez pas d'inclure tous les renseignements importants de sorte que tout le monde puisse savoir exactement: **T'es parenté avec qui, toi?**

BÂTISSES



La Banque de Montréal

(Portage et Main)

«La façade de la Banque de Montréal représente réellement l'esprit de l'architecture classique dans sa forme la plus pure», souligne l'architecte de restauration, Guy Masson. C'est le modèle de la sécurité, de la densité et de la stabilité».

«C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les banques à l'époque reprenaient l'image des temples romains. L'édifice devenait un véritable coffre-fort.»

Chacune des six colonnes de granite à chapiteaux à feuilles d'Acanthe pèsent 12 tonnes et mesurent 50 pieds de hauteur.

À l'intérieur de l'édifice, seuls les meilleurs matériaux ont été utilisés: le marbre d'Italie, le bronze pour les bureaux des caissiers, l'or en feuille au plafond.

En 1975, la Banque de Montréal a dépensé 2,4 millions de $ pour nettoyer l'extérieur du bâtiment et remettre à neuf le marbre à l'intérieur. Ce qui a redonné à la banque son aspect resplendissant de 1913.

D.T.

Faire le ménage dans sa propre vie

Il n'avait que vingt-cinq ans. Un jeune homme habité de projets et de rêves.

Il est mort un matin au soleil levant.

C'est jeune pour mourir... trop jeune.

Il était homosexuel. Il ne s'en cachait pas.

Les suites du SIDA l'emportaient.

Certains ont pensé, sans trop oser le dire: «Voilà, Dieu l'a puni pour ses péchés!»

D'autres: «Ça leur apprendra à tous ces '*gays*' à vivre comme du monde!»

Un certain nombre: «On devrait ramasser 'tout ce monde-là' et les expédier en Sibérie!»

Des mamans: «Merci Seigneur de ne pas avoir un fils comme celui-là!»

Des papas: «S'il fallait qu'un des miens soient comme ça, je le redresserais, ça ne prendrait pas de temps!»

Des profs: «Je me demande combien il y en a dans ma classe... je devrais peut-être en parler... mais, qu'en diront les parents?»

Quelques uns: «Je ne comprend pas. Je ne comprend plus rien!»

Et plusieurs sont venus, de proche et de loin, des parents, des ami(e)s, des connaissances, des copains, pour entourer les siens et vivre cet événement dans la foi et l'espérance, à la lumière du Christ Ressuscité.

Aux oubliettes

Mais il ne faudrait pas tourner la page trop vite... il ne faudrait pas oublier trop rapidement... il ne faudrait pas reléguer toute cette histoire aux oubliettes en reprenant notre train-train quotidien comme si rien n'était...

C'était un gars de chez-nous. Il avait grandi dans un de nos petits villages bien francophones. Nous ne pouvons plus vivre comme si l'homosexualité n'existait pas chez nous, dans nos paroisses, dans nos familles.



Claude BLANCHETTE

La réalité est bien là.

Que faire? Les juger? Qui suis-je. pour voir la paille dans l'oeil du voisin? Les condamner? Dieu seul connaît les coeurs. Les mettre à l'écart? J'étais étranger et vous êtes venus me visiter. Les fuire? Ce que vous faites au plus petit des miens c'est à moi que vous l'avez fait.

Mais distinguons...

Il y a l'homosexualité, le phénomène, et l'homosexuel, la personne.

S'il faut éclairer les consciences quant à la réalité de l'homosexualité comme tendance chez certaines personnes, et s'il faut rappeler avec fermeté et charité l'enseignement du Christ en son Église, nous ne pouvons pas pour autant bannir les personnes homosexuelles et les enfouir dans le feu de l'enfer, ni les canoniser et les placer sur les autels.

S'il faut mettre en garde contre les dangers bien réels du SIDA et prendre des moyens chrétiens pour combattre ce fléau, nous ne pouvons pas, pris de panique, agir et réagir comme si le ciel nous tombait sur la tête.

Alors, que faire?

Premièrement, s'informer avec un esprit ouvert et un souci d'objectivité. Puis, faire le ménage dans sa propre vie, dans ses préjugés et opinions personnelles. Enfin, se donner la main entre baptisés pour s'entraider.

Nécrologies

ADRIEN STE-MARIE

Paisiblement, le dimanche 24 mai 1987, est décédé après une longue maladie à l'hôpital Sainte-Anne, Adrien Ste-Marie de Sainte-Anne-des-Chênes, à l'âge de 84 ans et 10 mois.

Né à Châteauguay au Québec le 4 juillet 1902, il s'est installé à Sainte-Anne-des-Chênes en 1926, où il vécut toute sa vie, cultivateur jusqu'à sa retraite en 1967, entouré de sa famille, continuant à prodiguer ses délicatesses paternelles jusqu'à son décès.

Il a été précédé dans la tombe par son épouse bien-aimée, Wilhelmina Owens en mai, 1969; un fils, Gabriel en janvier 1980; et sa deuxième épouse, Flora Leclerc en juillet 1986.

Il laisse dans le deuil ses trois enfants: Gérard et son épouse Mary Ann, Armand et son épouse Georgette de Sainte-Anne-des-Chênes, Cécile et son époux Roger Legal de Sainte-Geneviève; une bru, Marie de Sainte-Anne; dix-neuf petits-enfants et sept arrière-petits-enfants ainsi que les nombreux enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants de sa deuxième épouse.

Il laisse aussi dans le deuil trois soeurs: Edna Brault, Soeur Cécile Ste-Marie, c.n.d., Irène Néron et son époux Roger; un frère Léo et son épouse Simone, tous du Québec.

La messe des funérailles fut célébrée en l'église de Sainte-Anne, le mardi 26 mai. Le Père Daniel Lavoie, curé de la paroisse, célébrait le service, assisté du Père Galibois. L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial.

La direction des funérailles était confiée au Salon mortuaire Desjardins.

REMERCIEMENTS

La famille Ste-Marie désire remercier sincèrement le personnel de l'hôpital Ste-Anne et les médecins du Centre médical Seine pour les bons soins prodigués à notre père et grand-père. Les Soeurs Grises et les Pères Rédemptoristes ont aussi assuré une présence et un soutien spirituels qui étaient visiblement appréciés de notre père et grand-père ainsi que de nous-mêmes.

La famille aimerait aussi remercier très sincèrement tous les parents et amis qui nous ont témoigné leur sympathie, soit par offrandes de messes, présence aux funérailles, bouquets de fleurs, cartes ou toute autre marque d'amitié.

Un merci spécial au Père Lavoie pour ses paroles inspirantes aux funérailles ainsi qu'à la chorale pour le beau chant.

Merci enfin aux six petits-fils qui ont porté la dépouille mortelle de leur grand-père: Edmond, Jim, Denis, Brian et Paul Ste-Marie et Donald Legal.

EUGÈNE PRÉFONTAINE
1915-1987

Paisiblement le lundi 11 mai 1987 après une longue maladie est décédé à l'hôpital Saint-Boniface, Eugène Préfontaine.

Il laisse pour chérir sa mémoire, son épouse bien-aimée depuis presque 50 ans Augustine (née Laramée), son fils Norman et son épouse Bernice; trois filles: Yvonne et son époux Larry Weber; Louise et son époux Jerry Polson de Winnipeg et Gisèle et son époux Alex Botel de la Colombie-Britannique, neuf petits-enfants, son frère Roland et 2 soeurs, Florence et Ida.

La famille désire remercier le Dr S.N. Sinha et le personnel de l'hôpital Saint-Boniface, ainsi que Soeur Lavallée, Soeur Sénécal et le R.P. Tessier du Sacré-Coeur de Winnipeg.

JOSEPH GAGNON

Après une longue maladie, Joseph Gagnon âgé de 82 ans est décédé à l'hôpital de Sainte-Anne le lundi 18 mai 1987.

Il laisse dans le deuil ses deux frères, Emile et Auguste de Giroux; une soeur Alice Chartier et son époux Octave de Sainte-Anne et plusieurs neveux et nièces.

Joseph naquit à La Broquerie le 26 mai 1904. Il demeure à Giroux toute sa vie où il exploite une ferme avec ses frères jusqu'à sa retraite.

Les funérailles eurent lieu en l'église de La Broquerie le vendredi 22 mai à 14 heures. Le R.P. Gérard Clavet était le célébrant. L'enterrement suivit dans le cimetière de la paroisse.

Les porteurs étaient Marcel Gagnon, Jean Gagnon, Roger Gagnon, Gérald Gagnon, Emile Fournier et Gérard Fournier.

Le Salon mortuaire Desjardins était en charge de l'inhumation.

Nous voulons exprimer nos sincères remerciements à la parenté, aux amis et voisins pour les cartes, les fleurs et les dons à l'occasion du décès de notre frère Joseph. Un merci spécial au Docteur Lafrenière, aux gardes-malades et au personnel de l'hôpital de Sainte-Anne. Merci au R.P. Clavet, aux dames qui ont servi le goûter et à toute autre personne qui a offert de l'aide. Ce fut grandement apprécié.

Emile et Auguste Gagnon

STANISLAS (STAN) MULOIN

Paisiblement, le jeudi 21 mai 1987, au Foyer Valade du 271, rue Archibald, est décédé après une longue maladie, à l'âge de 90 ans, Stan, époux bien-aimé d'Anna Muloin de Saint-Boniface.

Outre sa chère épouse, il laisse dans le deuil trois filles: Yvette et son époux Jimmy Rochon de Seattle (Washington), Annette de Saint-Boniface, Jean Klassen de Calgary; un fils, Marcel, de Winnipeg; sept petits-enfants; sept arrière-petits-enfants; deux soeurs: Rose Fontaine et Marie Leblanc, toutes deux de Saint-Paul (Minnesota).

Le visionnement à 9h30 le lundi 25 mai en la Cathédrale de Saint-Boniface a été suivi de la messe de la Résurrection à 10h et de l'inhumation aux jardins commémoratifs Green Acres.

Sincères remerciements au Dr Mehta et au personnel du Foyer Valade pour les bons soins prodigués.

ROSE DESAUTELS
(née GENDRON)

Paisiblement le mercredi 20 mai 1987 est décédée après une longue maladie à la Villa Youville de Sainte-Anne-des-Chênes, Mme Rose Desautels à l'âge de 91 ans et huit mois.

Née à Lorette au Manitoba le 2 septembre 1895, fille de Médéric Gendron et de Thérèse Tauffenbach. Mariée en 1918 à Léandre Desautels (qui est décédé en février 1971), ils eurent onze enfants et trois enfants du premier mariage de Léandre.

Elle laisse dans le deuil huit enfants dont Georges et son épouse Bonnie de Vancouver, René et son épouse Alma de Lorette, Albert et son épouse Rita de Saint-Boniface, Laurette et son époux Léo Landry de Saint-Boniface, Marie-Anne et son époux Jim McDonald de Belmont au Manitoba, Philippe et son épouse Laurence de Saint-Boniface, Paul et son épouse Huguette de Victoria en Colombie-Britannique, Fernand de Transcona; deux soeurs, Blanche Gauthier de Lorette, Yolande Gendron de Saint-Boniface; une belle-soeur Eva Gendron de la Villa Youville à Sainte-Anne. Lui survivrent aussi vingt-deux petits-enfants et vingt-sept arrière-petits-enfants, ainsi que trois belles-filles: Alda Péloquin de la Californie, Laura Rémillard de Montréal et Aurise Desautels de Saint-Boniface.

Elle fut précédée dans la tombe par son mari Léandre, son fils Edmond en juin 1968, un beau-fils Thomas en mai 1986 et décédé en bas âge deux petits garçons, Raymond et Philippe.

Le corps fut exposé en l'église de Sainte-Anne le samedi 23 mai à 15h30 suivi de la messe de la Résurrection dite par le R.P. Daniel Lavoie, curé de Sainte-Anne assisté par l'abbé Bernard Bélanger, curé de Lorette. L'inhumation se fit au cimetière de Sainte-Anne.

Les porteurs furent six petits-fils: Raymond, Léo, Daniel, Guy et Maurice Desautels et Robert Porteous. Les funérailles ont été confiées au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons à Saint-Boniface.

REMERCIEMENTS

La famille de Rose Desautels de Sainte-Anne désire remercier chaleureusement ceux qui ont témoigné leur sympathie par leur présence aux funérailles de leur mère et aussi par des offrandes de messes, fleurs, cartes et dons à des oeuvres de charité.

Merci au R.P. Daniel Lavoie, curé de Sainte-Anne, à l'abbé Bernard Bélanger, curé de Lorette pour la belle concélébration de la messe et les paroles de réconforts.

Des remerciements aussi aux porteurs, à celles qui ont fait la collecte: Louise Landry-East et Yvette Grégoire, petites-filles de la défunte, aux lecteurs, Allen Porteous et Yvonne Fontaine.

Un merci tout spécial à la chorale de Sainte-Anne et à l'organist Mme Alice Langill. Merci aussi à la boulangerie Freynet qui nous a servi le goûter après les funérailles.

Beaucoup de reconnaissance aux gardes-malades et aux docteurs de la Villa Youville qui ont donné de bons soins et beaucoup de sympathie à notre chère maman.

CLARA TRUDEL
(née BOURGEOIS)

Paisiblement, le 25 mai 1987, au Foyer Valade à Saint-Boniface au Manitoba, après une longue maladie, est décédée à l'âge de 82 ans madame Clara Trudel de Saint-Malo au Manitoba.

Les prières, récitées à 19h le jeudi 28 mai 1987 en l'église de Saint-Malo, ont été suivies de la messe de la Résurrection à 19h30 et de l'inhumation au cimetière paroissial. M. l'abbé J. Choiselat officiait.

Son époux Arsène lui ayant précédé dans la tombe en 1968, elle laisse dans le deuil une fille et deux fils: Henri et son épouse Hortense, Germaine et son époux Théodore Dupuis, Luc et son épouse Hélène, tous de Winnipeg; dix petits-enfants, 13 arrière-petits-enfants; ses frères: Eugène Bourgeois et son épouse Rita, Amédée Bourgeois et son épouse Céline; ses soeurs: Florence Laroche, Cléophée et son époux Jos. Trudel, Angèle Neveux; ses belles-soeurs Oréclide Bérard et Yvonne Bourgeois. Ses parents, ses frères Zéphyr et Albert ainsi que ses soeurs Valentine et Ernestine lui précédèrent également dans la tombe.

La famille désire remercier le personnel infirmier du Foyer Valade des bons soins dispensés à madame Trudel et demande aux parents et amis qui le désirent de faire un don, en sa mémoire, au Fonds de construction du Foyer Valade, 271, rue Archibald, Saint-Boniface (Manitoba).

La direction des funérailles de madame Trudel a été confiée à la Chapelle funéraire Saint-Pierre (Loewen).

SOMERSET

Un 80e qui prépare le centenaire

C'est un 80e anniversaire, un 80e pour préparer les 20 prochaines années, explique l'abbé René Touchette, curé de la paroisse de Notre-Dame-de-la-Nativité de Somerset depuis 1972.

Déjà, la partie réligieuse des fêtes a commencé. Une neuvaine de prières a débuté samedi dernier pour se terminer le dimanche de la Pentecôte.

La messe du samedi soir a été annulée pour l'occasion, souligne le curé de Somerset. Comme ça, tous les paroissiens seront présents à la messe de l'Action de grâce prévue pour le dimanche 7 à 10h45.

Des anciens de la paroisse de Somerset ont été invités pour concélébrer la messe. Les résidants de ce village de la Montagne pourront renouer connaissance avec Mgr Aimé Decosse et le père Albert Thévenot, p.b.



L'abbé Louis de Gonzague Bélanger, premier curé de la paroisse de Notre-Dame-de-la-Nativité. (Photo: Archives de la SHSB — 11004)

Guy Delionnet, un diacre de la paroisse du Précieux-Sang, est l'orateur invité. Le sujet de sa communication est le rôle des laïcs dans l'Église d'aujourd'hui.

«Le 80e est surtout orienté vers une Église ministérielle, poursuit l'abbé René Touchette, pour développer le rôle des laïcs dans l'Église, pour préparer la communauté chrétienne pour les 20 prochaines années.»

Procession

Après la messe de l'Action de grâce, les paroissiens défileront à pied vers la salle communautaire, où on compte servir un dîner à plus de 200 personnes.

«On part en procession pour ouvrir l'année mariale, poursuit l'abbé Touchette. Auparavant, il y aura la bénédiction du monument érigé par les Chevaliers de Colomb. Le monument est très simple, mais très beau. Et il se marie très bien avec l'architecture de l'église.»

Les activités de l'après-midi seront un peu plus légères, prévient le curé de Somerset. Il y aura des anecdotes historiques, bien sûr. Et l'occasion de piquer une couple de bonnes jasettes, sans doute.

Et d'écouter un peu de musique. Puisque la fanfare de la Tiger Hills Arts Association sera de la partie. Une vingtaine de résidants de Somerset font partie de cet orchestre.

Lucien CHAPUT

Un quinzième anniversaire

Ça fait quinze ans cette année que René Touchette est curé de Somerset. Un palier que seul l'abbé Lucien Senez, 6e curé de la paroisse, a dépassé.

Par ordre chronologique, voici les curés de la paroisse Notre-Dame-de-la-Nativité depuis sa fondation le 7 juin 1907.

L'abbé Louis de Gonzague Bélanger (*1907 à 1911*); Wilfrid Jubinville (*1911*); Louis-Régis Boivin (*1911 à 1917*); Pierre Decelles (*1917*); Louis Messier (*1917 à 1928*); Lucien Senez (*1928 à 1946*); Edmond Lavoie (*1946 à 1956*); Ovila Moquin (*1956 à 1966*); Roland Bélanger (*1966 à 1969*); Mgr Charles Desorcy (*1969 à 1972*); et depuis 1972, René Touchette.

REMERCIEMENTS

Les enfants de «Tante Fifine» Joséphine Boulet, Jules, Annette et Gabrielle, désirent remercier très sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie soit par cartes, offrandes de messe, présence aux funérailles ou toute autre marque d'amitié.

Merci aux porteurs: René Lussier, Reynald Boulet, Marcel, Jean, Henri et Pierre Aquin.

Merci à l'abbé Léo Couture, au père Albert Thévenot, p.b., au père François Paradis, o.m.i., à soeur Agathe Dorge, à soeur Antoinette Servant.

Merci spécial à la chorale de la Cathédrale sous la direction de soeur Jeannine Vermette et à l'organiste soeur Noëlla Raymond.

Merci aux servants de messe Charles Tinguely et Charles Brunet, au lecteur Pierre Aquin et auxiliaires de communion Henri Aquin et Claire Putz (Boulet).

Merci à son médecin, le Dr Clément Lavoie, pour tous les bons soins rendus.

VIE SOCIALE

Décès

Vimy Lucille Brodeur (née Figur), épouse de Roger Brodeur, de Winnipeg, décédée le 27 mai à l'âge de 28 ans.

Guy Labossière, fils de M. et de Mme J.-B. Labossière de Haywood, de Vancouver, décédé le 24 mai à l'âge de 48 ans.

Soeur Marie-Toinette Bouderlique, Soeur du Sauveur, originaire de Caudry (France), décédée à Notre-Dame-de-Lourdes le 23 mai à l'âge de 95 ans.

Marie-Louise Landry, épouse d'Alexander Landry, de Lorette, décédée le 23 mai à l'âge de 61 ans.

Denis Aubin, époux de Helen Aubin, de Winnipeg, décédé le 25 mai à l'âge de 48 ans.

Joseph D'Auteuil, d'Ile-des-Chênes, décédé le 1er juin à l'âge de 89 ans.

Tara Saurette, fille de John et de Linda Saurette (née Généreux), d'Aubigny, décédée le 31 mai à l'âge de 7 ans.

Louis (Capitaine) Vincent, époux de Léona (née Vandal), de Sainte-Anne-des-Chênes, décédé le 27 mai à l'âge de 71 ans.

Eddy David Rougeau, époux de Helen Rougeau, anciennement d'Otterburne, de Winnipeg, décédé le 26 mai à l'âge de 75 ans.

Offre d'emploi

LA FÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES DU MANITOBA INC.

est à la recherche d'un(e) personne pour remplir le poste de:

réceptionniste

FONCTIONS:
- réception;
- dactylographie, traitement de texte (MICOM);
- classement.

QUALIFICATIONS:
- bonne connaissance du français et de l'anglais, écrits ou parlés;
- accueillant(e);
- belle personnalité;
- vitesse machine à écrire — 40 m/m

SALAIRE:
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.

ENTRÉE EN FONCTIONS:
- Immédiatement.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant son curriculum vitae et en indiquant «Personnel et confidentiel» à:

M. Michel Tessier, directeur-finances
La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.
C.P. 68
390-F, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

La paroisse affiche son nom

«On avait trois semaines pour le faire, affirme Roland Charbonneau, garde de l'extérieur des Chevaliers de Colomb de Somerset. On l'a fait en dedans de deux semaines.»

Pour marquer le 80e anniversaire de la paroisse, les Chevaliers de Colomb ont érigé un panneau qui identifie le nom de la paroisse et qui affichera les heures de messes.

«Ce sont les Chevaliers qui ont décidé d'entreprendre le projet, explique Roland Charbonneau. Étant donné qu'on est une association de charité, on a décidé de faire quelque chose pour la paroisse cette année.»

Le monument, qui sera béni lors des fêtes du 80e anniversaire prévues pour le dimanche 7 juin, se marie très bien à l'architecture de l'église.

«On a planifié ça en tenant compte de l'église, souligne Roland Charbonneau, le dessinateur des plans. Les colonnes sont en briques, comme l'église. Le panneau est en cèdre, comme c'est le cas pour la boiserie de l'église. Et le toit au-dessus du panneau est recouvert de bardeaux de bois comme ceux du toit de l'église.»

«Il est aussi vraiment bien placé, ajoute le menuisier de Somerset. Il est placé devant un arbre. Entre les colonnes et le panneau, il y a de l'espace et on voit l'arbre à travers ces espaces.

La fondation du monument a été coulée par les frères Boulet. Roland Grenier d'Altamont a peint la boiserie. Le tout a coûté dans les 4 000$, évalue Roland Charbonneau.

L.C.



La fanfare de la Tiger Hills Arts Association sera de la fête le dimanche 7 juin, pour perpétuer une vieille tradition musicale comme le témoigne la photo de la Fanfare de Somerset, prise durant les années 10. On reconnaît (g. à d.): Debout: M. Toutant, David Girouard, Louis Girouard, M. De Froment, Emma De Froment, Pit Leblanc et Eugène Cadoreth. À terre: Damien Labossière, P. Rocan Orphidas Decosse. (Photo: Archives de la SHSB, Collection du Musée de Saint-Boniface — 1090)

Une vingtaine de premières

Pas question de fêter un 80e anniversaire sans souligner quelques «premières». En voici pour la paroisse et le village de Somerset.

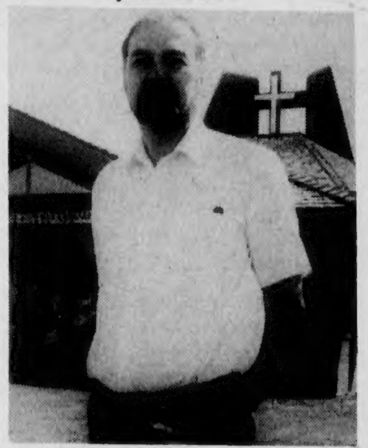
Les premiers colons sont arrivés à Somerset entre 1887 et 1889. Le premier train arriva sur le Pacific Northern Railway le 30 septembre 1889, six jours après que le curé de Saint-Léon, le père Théobald Bitche a chanté la première messe le 24 septembre 1990.

J.A. Decosse ouvrit le premier magasin à Somerset en 1889. Louis Girouard a été le premier concessionnaire Ford. Son frère, David Girouard a été le premier Somersetien à s'acheter une automobile (*1909*). L'épouse de David Girouard a été la première femme à conduire une bagnole à Somerset.

Le premier médecin de Somerset était le Dr Joseph Rocan qui a été au service des résidants de 1898 à 1925. Antoine «Tony» Decosse a eu l'honneur d'être le premier enfant né à Somerset. Evelyne Labossière, la fille de Clément Labossière, le premier forgeron de Somerset, a été la première fille née à Somerset.

C'est en 1913 que le village a construit ses premiers trottoirs en béton. Le terrain de jeux a été aménagé en 1938, la patinoire en 1939.

La première confirmation a eu lieu le 1er août 1893; la bénédiction de la première chapelle, le 9 septembre 1900. La première retraite a eu lieu en 1906. La paroisse a été fondée le 7 juin 1907. Le premier curé est arrivé le 8 juin 1907. Il prêcha sa première messe solennelle le 9 juin 1907.



L'abbé René Touchette devant la nouvelle église. Préparer les 20 prochaines années...